

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer mes remerciements les plus profondes à mon directeur de recherche, M. Hamdi Mehdi, je le remercie pour ses encouragements et ses conseils tout au long de mon travail.

Mes remerciements aussi pour les membres du jury, M. El Hocine Rabah et M. Mahmoudi Hakimpour avoir bien voulu examiner mon travail de recherche.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à ma petite famille

Mes deux trésors, papa et maman qui ont été toujours à mes coté

A mon grand frère Achour

A mes deux petites princesses Melissa et Yasmine

A ma meilleure ami Tassadit

A mon cher zazou

A la mémoire des femmes libres

A tous ceux et celle qui m'ont donné le courage pour avancer

Sommaire

Chapitre I personnages et rôles

1 Le personnage

1.2 Amel entre référentialité, anaphorisme et embryonnage

2 Amel figure de l'héroïsme

Chapitre II figures spatiales

1 Espace entre fermeture et ouverture

1.1 La maison, espace de peur

1.2 Le salon de coiffure espace de liberté

Chapitre III Amel et la violence

1 la violence domestique

2 Violence sociale : entre traditions et religions

Conclusion générale

Les références bibliographiques

Annexes

Introduction

Introduction

La littérature était toujours un moyen qui représente une réalité ou une fiction, avec la plume d'un écrivain fasciné par ce monde d'écriture, beaucoup d'entre eux ont marqué une présence magique dans cette cour artistique, par le bais des langues différentes. Ils sont pu se réunir sur la patience de l'écriture, et ce avec la production de beaucoup chef d'œuvres qui ont traversé la méditerrané.

En outre, la littérature défend toujours une cause locale ou bien universelle, dabs lesquelles ses écrivains luttent pour la liberté sous toutes ses formes.

La littérature en Algérie a eu un succès mondial dans ses deux langues l'arabe et le français. Cette dernière a marqué l'époque coloniale, dans le contexte de guerre pour une Algérie libre et indépendante, à travers une littérature engagée comme instrument de lutte.

Après cette période très perturbante de colonialisme français, de guerre et de révolution, l'Algérie se trouve face à une nouvelle situation inquiétante, une dessiné noire gravée par le sang et les assassinats. Les islamistes ont fait de l'Algérie une cour de sang et de viol. Les années quatre-vingts marquées comme étant l'une des pires années que l'Algérie a vécue. L'écriture s'est investie pour dénoncer l'injustice et les crimes pratiqué sur le peuple par le bais de beaucoup d'écrivains qui ont pris le flambeau de la liberté et de l'humanité, entre autres Boualem Sansal et Amin Zaoui.

Le premier ennemi et victime de l'islamisme était la femme et la féminité. Les intégristes ont combattu la femme intellectuelle, l'écrivaine, et la femme libre. Cela explique la présence des écrivaines qui luttent pour les droits de la femme et qui dénonçaient la violence pratiquée sur les femmes et les hommes cette époque, parmi elles, on peut citer Assia Djebar et bien d'autres. Après dix ans, le pays retrouve enfin son souffle avec la disparition de ces islamistes, mais ces derniers ont laissé malheureusement derrière eux beaucoup de cicatrices et ont créé plusieurs tabous, sociaux et religieux, qui demeurent jusqu'à nos jours à condamner la femme.

La littérature est marquée par un renouvellement thématique et esthétique remarquable, une écriture liée à l'actualité qui interprète et traduit les drames de la société. Les écrivains algériens ont pris la responsabilité de témoigner, de dénoncer et faire entendre les voix de l'humanité. Des images d'une société frustrée qui se plonge dans l'injustice, une société qui condamne la femme et qui la minimise, beaucoup d'histoires d'assassinats d'honneur, de violence et de soumission, la femme a perdu le droit d'exister, cela a fait appel aux féministes qui ont pris l'initiative d'interpréter ces actes barbares. Une liste riche d'écrivaines,

Introduction

Maissabey, Malika Mokaddem, et bien d'autres. De son côté l'homme avait son mot à dire sur ce sujet, et lui aussi était un bras droit pour la femme qui l'épaulait dans sa quête, tels que : Amine Zaoui, Kamel Daoud, Anouar Rahmani, Abdelkader Hammouche, Boualem Sansal et bien d'autre.

Parmi ces écrivains, celui qui nous intéresse le plus est bien Abdelkader Hammouche, il est l'auteur de notre corpus de recherche *Amel*, il s'inscrit dans cette catégorie des écrivains algériens contemporains d'expression française, un écrivain et journaliste connu par ses articles dans le journal nationale El Bilade, il est écrivain entre autres de *L'Affaire Makoula*, Editions Barakat, 2013, *Les Intérêts supérieurs* et **Le Glaive et la balance** » dans la même Edition. Notre romancier « *Avocat au barreau d'Alger depuis une vingtaine d'années, ancien journaliste et auteur de plusieurs romans dans la même veine dédiés à la défense des libertés et à l'Etat de droit face à une justice décriée pour son assujettissement à l'Exécutif* »¹ est un fervent défenseur de la question féminine, son roman *Amel*, est dédié à la femme algérienne:

Abdelkader Hammouche signe avec *Amel*, “ un roman sur la condition féminine, un thème cher à l'auteur”. Avec ce quatrième roman, tiré de faits authentiques, le romancier change complètement de style et nous introduit dans l'esprit et le corps d'une jeune adolescente violentée dans sa chair, rejetée par une société corsetée de préjugés négatifs sur les femmes.²

Son roman intitulé *Amel* apparu dans l'Edition Barakat, traite la problématique de la condition de la femme. Dans ce roman il s'agit de *Amel*, une adolescente qui vivait avec ses parents en paix et en harmonie, tout allait normale dans la vie de cette rêveuse jusqu'au jour où elle a perdu ses parents l'un après l'autre, sa vie a commencé à s'endurcir. Après quelques jours, *Amel* se trouve face à une autre situation déplaisante, l'orpheline est victime d'une agression sexuelle, c'est à partir de là que la misère et les cauchemars ont commencé à s'introduire dans sa vie. Elle fait face aux préjugés de sa société et de sa famille, elle se fait chasser de la maison par son frère, pour se retrouver seule face à un monde différent de celui qu'elle connaissait. A la recherche de la paix et de la sécurité *Amel* croise plusieurs personnes et plusieurs situations plus grave que la sienne, ce qui le pousse à se révolter contre les injustices et la violence

1 El Watan. Disponible sur Url : <https://www.elwatan.com/edition/culture/divorce-entre-la-justice-et-les-justiciables-17-11-2019>.

2Liberte-algerie. « Abdelkader Hammouche signe “Amel”, une histoire sur la condition féminine », disponible sur, Url : <https://www.liberte-algerie.com/culture/abdelkader-hammouche-signe-amel-une-histoire-sur-la-condition-feminine-269695>

Introduction

pratiqué sur les femmes, avec son petit carnet dans le quelle elle écrivait toute sa vie, Amel nous raconte son parcours avec les tous petits détails et elle donne aux femmes une leçon, ce qui nous a motivé pour le choix de ce corpus c'est l'originalité de l'auteur, son engagement et la fluidité de son écriture.

En effet on constate que dans cette œuvre littéraire, il s'agit d'un personnage en déplacement dans de nombreux espaces dans sa quête de retrouver la paix. C'est ce qui nous a menés à nous poser la problématique suivante.

Quelle est le rapport entre personnages espaces et thématique dans Amel de Abdelkader hammouche ? Pour répondre à ce questionnement, nous allons avancer une hypothèse qui guiderait notre recherche.

La présentation des espaces que nous offre Abdelkader Hammouche dans son roman seraient réalisable avec la condition de son personnage protagoniste. Ces espaces constitueraient un environnement qui l'accompagnerait dans son destin vers la liberté.

Pour ce faire, nous allons nous baser en ce qui concerne le personnage sur la théorie de Philippe Hamon dans son article « pour un statut sémiologique du personnage » quant à l'espace, nous allons nous intéresser sur les travaux de Gaston Bachelard dans son ouvrage *la poétique de l'espace*.

Afin de valider notre hypothèse, notre réflexion s'étalera sur trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé *personnage rôles et espaces*, sera consacré sur l'étude du personnage Amel, enfin de présenter notre protagoniste, nous allons le répartir en deux parties, la première est *Amel entre référentialité, anaphorisme et embrayage* comme premier point essentiel de ce chapitre et pour montrer dans quelle catégorie s'inscrit il, on s'appuyant sur l'article de Philippe Hamon, et la deuxième partie *Amel et figure d'héroïsme* nous allons parler des actes héroïques de notre personnage.

Dans le deuxième chapitre intitulé *figure spéciales* nous allons lui consacrer un titre, *espaces entres fermeture et ouverture* ce dernier sera divisé en deux sous chapitres, le premier intitulé *la maison espace de la peur* dans lequel nous parlerons de cet espace comme un facteur de la violence domestique et la soumission que subit le protagoniste, et comme deuxième sous-titre *le salon de coiffure espace de liberté* nous allons parler du salon de coiffure comme espace inédit pour notre personnage principal.

Introduction

Le troisième chapitre et le dernier nommé *Amel et la violence* nous allons parler de la violence pratiquée sur Amel en particulier et les femmes, et également sur les sujets qui restent tabous dans la société. Nous allons diviser ce chapitre en deux parties : la première s'intitulera violence domestique, et la deuxième partie violence sociale, pour se faire nous allons nous référer à l'œuvre *Domination masculine* de Pierre Bourdieu.

Chapitre I

Personnage et rôles

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous comptons étudier le personnage principal qui occupe une place importante dans le roman, en nous référant à l'étude de Philippe Hamon sur la sémiologie du personnage, « *pour un statut sémiologique du personnage (1977)* » et qui considère ce dernier comme un signe linguistique.

Nous aurons recours également à d'autres théoriciens et articles pour enrichir notre analyse. Dans un premier temps nous allons définir la notion du personnage, ensuite nous déterminerons le type des personnages et ses catégories, pour ce faire, nous allons nous référer aux différents travaux des théoriciens comme celui que nous avons déjà cité et pour appliquer sa théorie sur le protagoniste avec l'appui également des travaux de Vincent Jouve dans : *poétique du roman*. Comme deuxième étape, nous allons parler de l'héroïsme, l'expliquer, présenter ses formes et repérer les actes héroïques de notre personnage.

I- Le personnage

Dérivé du mot latin *persona*, en littérature « *le terme de personnage désigne chacune des personnes fictives d'une œuvre littéraire* »¹, ce qui nous permet de dire que le personnage est la combinaison entre les pensées de l'auteur et son imagination. Il est un élément essentiel dans l'histoire du roman, où cette dernière se base sur des personnages dans son déroulement. Ces derniers peuvent être réels comme imaginaires. Ils s'évaluent tout ou long de leurs actions : « *le concept de personnage demeure dans les champs des études littéraires et cinématographiques, très vaste et très complexe puisqu'il est le centre de mire de l'œuvre romanesque, le point nodal du rapport auteur narrateur lecteur* »² Effectivement, les personnages jouent un grand rôle dans la construction de l'histoire, Dans l'analyse du récit, Yves Reutter confirme que « *les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donnent sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages* »³. D'une histoire à une autre le personnage change de position, de description, et de caractère, ce qui explique l'existence de plusieurs types de personnage.

¹ Le personnage du roman : <https://www.site-magidter.com/grouptxt4 .htm> 17 févr.2019 00:59:58.

² Ben aissaTenzakhti. Faten, *La construction du personnage, dans le conclave des pleureuses...*

³ Jouve, *la poétique roman*, Armand colin, paris, 2010, p.09

Personnages et rôles

Philippe Hamon définit le personnage comme un signe où il (personnage) se distingue en trois fonctions. L'on retrouve des personnages anaphores, embrayeurs et référentiels.

Personnage de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices, etc. Le rêve prémonitoire, la scène d'aveu ou de confiance ; la prédiction et souvenir, le flash-back, la citation des ancêtres, la lucidité, le projet, la fixation de programme sont les attributs ou les figures privilégiées de ce type de personnage⁴

Dans cette citation Philippe Hamon explique que Les personnages anaphores sont caractérisés par la mémoire, reviennent aux souvenirs et au passé. Ils participent à la cohésion de l'histoire.

Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel en renvoyant au grand texte de l'étiologie, des clichés, ou de la culture ; ils assureront donc ce que R. Berthes appelle ailleurs un « un effet de réel »⁵

En effet, les personnages référentiels sont les personnages historiques, soucieux et méthodologique.

Comme troisième fonction appelée personnages embrayeurs, Hamon définit ces derniers comme des portes paroles et des chœurs, « *les marques de la présence en texte de l'auteur. Du lecteur, ou de leurs délégués : personnage « portes paroles » chœurs de tragédies antiques, interlocuteur socratiques* »⁶. Dans le registre de l'ensemble de ces types de personnages, nous sommes appelés à voir le fonctionnement de notre personnage principal. Amel, en effet, peut à elle seule embrasser presque, à l'orée des définitions précédente, toutes les fonctions possibles.

1 Amel entre référentialité, anaphorisme et embryonnage

⁴Hamon « pour un statue sémiologique du personnage », in : littérature, n°6,1972, littérature, mai1972, p95, en ligne : [http :www.peressee.fr/doc/litt_0047_1972_num_6_2_1957](http://www.peressee.fr/doc/litt_0047_1972_num_6_2_1957)

⁵*Ibid.*

⁶*Ibid.*

Personnages et rôles

Notre personnage regroupe plusieurs catégories. Il apparaît tantôt comme un personnage référentiel, anaphore et embrayeur. Selon Claude Duchet, le personnage référentiel est :

Ce qui fonde un monde social (...) c'est la relation dialectique entre le monde et le roman. Le roman est ainsi un espace imaginaire dont l'organisation relève de techniques narratives spécifiques, mais aussi (et en même temps) un microcosme social dont tous les éléments réfractent la totalité d'une unité culturelle, elle-même insérée dans le monde du réel. C'est même dans la mesure où le roman fonctionne comme une société où il fait appel à une expérience de la société qu'il atteint la cohérence d'une pratique, et par là sans doute accéder à la littérature ⁷

Dans la littérature, pour réussir une cohérence d'un texte, il est préférable toujours de se référer à la réalité, et mettre cette touche réelle qui peut rendre le texte beaucoup plus attirant comme le statut social.

Le personnage Amel était présenté comme élève au lycée, après comme coiffeuse dans un salon, et à la fin de l'histoire, elle devient une maman. Les trois différents statuts prouvent que ce personnage a vécu plusieurs expériences différentes. Il y'en a celles qui ont été un choix, et d'autre forcées. Derrière ce personnage se cache une misère, parfois une joie, des cris et même une espérance. Cela l'avait mise dans une relation directe avec son entourage, le fait de citer son lieu de travail et de donner des détails n'est pas un hasard vu que c'était une jonction avec la misère. L'ensemble de ces expériences ont fait que le personnage d'Amel soit mis face à une vie pleine d'amertume. Elle est suffisamment rodée pour faire face à un monde d'adulte, délicat et violent :

Le monde des adultes dont je commençais à devenir les contours, grâce aux histoires que Radia et Linda débitaient devant moi, était, pour moi synonyme de souffrance, de déception, de trahison, d'infidélité, d'ingratitude, alors que moi j'aspirais vivre dans un univers pur ou les êtres humains passaient leur temps à s'aimer, à s'entraider, à sourire et rire à voir, en somme, la vie sous un jour agréable⁸

⁷Duchet, sociocritique, paris, Nathan, 1979, p.217.cité par ALLA KouakouFrançois ; la représentation de l' » univers social dans : une vie (1883), belami (1885), mont-ordiol(1886), pierre et jean (1886) et fort comme la mort(1880) ,de Guiy de MAUPASSAN.thèse, université felix HOUPHOUET-

BOIGNY,url :file:///c :users/nsi/desktop/mémoire/m/these-0636936919064294294608.pdf

⁸Hammouche, Abdelkader, AMEL, Algérie,éditions Barakat,2017. P,32

Personnages et rôles

Cet extrait nous dévoile la vérité choquante qu'Amel vient de découvrir grâce à son nouvel entourage là où elle commence à comprendre que son monde de rêve ne s'offre pas, mais au contraire il se gagne et se mérite. Cette découverte est le premier pas vers la paix. Ayant un correspondant dans la société, qui par sa référentialité, Amel reflète cette réalité tant incarnée. Elle est indubitablement d'un point de vue théorique un personnage référentiel par excellence. Il n'en demeure pas moins que ce personnage, peut prétendre à d'autres fonctions qui peuvent le placer sur la rive de l'anaphorisme.

Les multiples scènes présentées dans le texte indiquent que le personnage s'inscrit dans l'anaphore puisqu'il fait toujours appel à sa mémoire et ses souvenirs. D'une façon générale il investit l'univers combien complexe de son passé. La capacité d'assurer la cohérence entre son univers immédiat et son passé. Pour ce faire, il fait appel souvent à ses souvenirs et autres informations qui a un passé le caractérisant. Entre autres le rêve, prémonitoire, le flash-back, l'évocation des ancêtres et l'interprétation des indices en sont distinctives de ce type de personnage.

En assurant la cohérence du texte, à elle seule, Amel construit presque tous les événements. Elle déclare dans cette perspective, « *j'avais des rapports très forts avec mon père. Enfant, il me prenait souvent sur ses genoux et me parlait comme à une grande personne. Je me sentais en sa présence, dans un état de sécurité que je n'ai jamais pu éprouver avec une autre personne* »⁹. Il apparaît à travers ce segment textuel qu'en effet, le personnage d'Amel est la proie qui la relie à un passé nostalgique. C'est ce qui déteigne sur le lecteur qui se voit entraîner dans les abysses combien sentimentaux d'une vie faite d'amour et de plaisir.

Sur un autre registre, notre personnage prend plaisir en racontant son histoire lui-même, où il joue le rôle du narrateur tout au long de l'histoire. Il se manifeste dans le texte avec le pronom personnel « Je » comme dans ces extraits « *je n'avais pas encore dix-neuf ans lorsque j'ai perdu mon père. Je l'aimais beaucoup* »¹⁰ ainsi « *je passais de longues nuits blanches à imaginer le pire* »¹¹, de même pour « *je me sentais un peu coupable de mentir à ma grande sœur* »¹². En somme, ce type de personnage s'inscrit dans une forme intime qui justifie une histoire propre, assumée par son être qu'incarnent une appartenance et une désignation.

⁹Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p32

¹⁰*Ibid.* P.11

¹¹*Ibid.*112

¹²*ibid.*p.114

Personnages et rôles

Dans le roman de *Amel* le personnage principal est décrit dès le début du roman et ce pour nous faciliter sa compréhension. Il est suffisamment mis en exergue pour asseoir une présence permanente. On le voit occuper presque tous les moments de l'histoire jusqu'à hériter du rôle du pivot de l'histoire. Cela rend notre recherche plus facile ; tous les événements tournent autour d'elle expliquant les détails qu'elle incarne. Mais qui est le personnage d'Amel ?

Sur le registre de l'onomastique, le personnage d'Amel n'est pas choisi impunément, mais au contraire il répond à une logique de sens. On peut constater ceci dès la première lecture où on remarque que cette dénomination cache une signification très importante. En effet, « *Amel, qui provient en arabe de Amal, signifie espérance et espoir, son étymologie Amal, qui signifie en arabe espérance et espoir, est un terme avant tout religieux présent dans la foi musulmane AL-Imane.* »¹³

Comme pour emprisonner le personnage d'Amel dans une forme voulue se référant à une réalité commune, l'on assiste à deux portraits différents : l'un est physique, l'autre psychologique. Étant un personnage essentiel et fondamental dans l'histoire, nous sommes dans l'obligation d'examiner ces deux portraits afin de mieux le cerner. Sur le plan physique nous remarquons une description résumant le portrait du personnage. Du début à la fin, nous découvrons un être ordinaire. Elle déclare qu'elle « [était] *plus jolie* »¹⁴, elle qui rajoute : « *nous portions, Safia et moi des mini jupes qui découvrons la moitié de nos cuisses* »¹⁵. Ces passages indiquent que le personnage est d'un physique simple, mais remarquable.

Selon Vincent Jouve « *l'être du personnage dépend d'abord du nom propre, qui suggère une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel* »¹⁶ cela veut dire que le nom de la personne reflète toujours son identité et sa personnalité. Comme nous l'avions signalé précédemment, Amel est un nom de culture arabe qui signifie l'espoir, un nom qui rime dans le présent cas avec l'envie et l'espoir de réussir. Amel est une femme forte à la personnalité très prononcée. Elle n'a pas peur de faire face aux autres et se sent l'égale des hommes, c'est pourquoi elle est souvent vue en leur compagnie. Dotée d'une grande volonté, elle ne se laisse pas facilement faire : ses principaux traits de caractère sont la détermination, le courage, la droiture et la persévérance. Mais Amel n'est pas seulement ambitieuse, derrière

¹³ <http://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/amel>

¹⁴ Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* P.12

¹⁵ *ibid.* P,13

¹⁶ Jouve, *op.cit.* p.84

Personnages et rôles

son côté terre à terre se cache une personne sensible et émotive qui cherche avant tout la sécurité.

En effet, Amel comme prénom féminin est lié à une personnalité aspirant à l'égalité entre les êtres humains sans distinction. Elle est une femme insoumise, mais sensible. Une telle personnalité n'est pas sans son côté psychologique qui développe un personnage très dynamique, heureux, têtu, intelligent, rêveur, courageux et confiant : « *il est vrai que j'étais, dès mon jeune âge, très vive et gaie* »¹⁷, « *une fois la décision est prise, j'étais si têtue et obstinée que personne ne pouvait me changer d'avis* »¹⁸, déclare Amel.

Amel revendique également l'égalité entre homme et femme. Elle n'aimait pas le regard que porte la société sur le sexe féminin et l'injustice que subit la femme dans les rues à cause de leurs habits. Elle déclare : « *Je ne parvenais pas à accepter cette injustice en dépit de ce que me répétaient sans cesse les femmes de ma famille et toutes les autres avec lesquelles il m'arrivait de parler du sujet et qui vivaient une vie faite résignation* »¹⁹. Après la mort de son père, son état s'est dégradé, elle a perdu le sentiment de la sécurité et de la paix, elle a également perdu son sourire et l'envie de travailler, elle est devenue triste et brisée « *Il y a quelque chose en moi qui est brisé à jamais* »²⁰.

Après la tragédie de deux pertes l'une après l'autre, Amel commence à imaginer sa misérable vie sans la présence du père, en quelque sorte elle savait que son statut de fille gâtée à la maison va sûrement changer :

Après sa mort, rien ne serait plus comme avant. Surtout pour moi car je perdrais en lui un protecteur de tous les instants. Jamais il n'avait permis à mes frères de me manquer de respect, encore moins de me frapper lorsque je rentrais à la maison plus tard qu'il n'était toléré. Lui partit, je savais que je n'allais plus jouir de la même clémence ni encore moins de la même liberté. Je devais m'attendre à un changement radical.²¹

Dans ce contexte le personnage d'Amel est un condensé de relations avec ses parents, ses amis et une relation avec l'espace. Elle est une fille algérienne d'Alger, d'une famille nombreuse et modeste, elle a trois frères : Mohamed, Sidali, Omar et trois sœurs, Radia

¹⁷ *ibid.* P.11

¹⁸ *ibid.* P.16

¹⁹ Hammouche, Abdelkader, *op.cit* 33

²⁰ *ibid.* p.73

²¹ *ibid.* p.69

Personnages et rôles

l'ainée, Ourdia et Safia, « *outré Safia, j'avais deux autres sœurs, Radia, l'ainée et Ourdia, la puinée, toutes deux célibataires et trois frères Omar, Sidali, et Mohamed le cadet* »²². Un jour la lycéenne décide de quitter ses études pour devenir une coiffeuse malgré ses qualités d'élève brillante, un rêve d'adolescente qui se réalise. Après quelques jours elle commence son apprentissage dans un salon de coiffure.

Dès son jeune âge, elle a perdu ses parents et cela a bouleversé son adolescence, la relation avec sa mère n'était pas vraiment parfaite mais elle avait toujours cette place de maman contrairement à son père, considéré comme son meilleur ami. Comme le malheur ne vient jamais seul, à l'âge de dix-neuf ans, Amel sera victime d'une agression sexuelle. Un inconnu profite d'elle et la viole. Amel commence son combat contre les préjugés d'une société injuste avec l'espoir de retrouver la paix. Théoriquement, ce personnage violenté entend réparer l'affront qu'il lui a été fait. Elle s'engage de ce fait dans une forme héroïque.

2 Amel figure de l'héroïne

Dans la littérature, un héros est un personnage qui se distingue dans une œuvre littéraire par son nom, son portrait et par l'action. C'est un personnage à part entière. En somme : « *les héros et les héroïnes sont des personnages réels ou fictifs de l'histoire, exemplaires de la méthodologie humaine ou des arts, dont les hauts faits valent qu'on chante leurs gestes. Ces derniers, édulcorés par la légende dorée des hagiographes, sont passés dans la légende populaire.* »²³ Cette définition semble ne pas cerner notre personnage dans sa totalité, c'est pourquoi nous rajoutons aussi la définition qui suit : « *l'héroïsme est l'Idéal du héros, de l'héroïne, force d'âme exceptionnelle qui fait d'un homme un héros, ou d'une femme une héroïne* »²⁴. Ainsi, nous constatons d'après ces deux définitions que l'héroïsme est le caractère d'une personne ou d'une action d'un courage exceptionnel :

Qu'est-ce qu'un héros ? les dictionnaires distinguent, en gros, deux définitions, un héros est un homme qui se distingue par un courage, une force de caractère, une grandeur d'âme extraordinaires, c'est un homme digne, par conséquent, de l'estime publique. Le héros d'un récit, d'une œuvre littéraire ou cinématographique, c'en est le personnage principal.²⁵

²² *Ibid.* p.14

²³ <https://ro.scribd.com/document/400168633/Expose-Kirala-Et-Goziele> 27 déc. 2019 03:41:08l

²⁴ *Ibid*

²⁵ Marie Claire Kerbrat. *Leçons littéraires sur l'héroïsme* 2000

Personnages et rôles

Nous avons l'habitude de voir des histoires, nous lisons des récits et des comptes et nous regardons des feuilletons et des films où l'homme est le seul héros possible. L'idée que l'héroïsme concerne uniquement les hommes semble pour la nouvelle génération dépasser : « *l'idée d'héroïsme s'épanouit en premier lieu dans des domaines traditionnellement considérés comme des univers masculins : la guerre la souveraineté et la loi.* »²⁶

Depuis toujours, l'héroïsme est lié à la femme algérienne, car elle a participé dans toutes les périodes difficiles qu'a vécu son pays, ainsi elle a marqué son histoire et joué un grand rôle dans sa libération, par le temps elle a marqué son nom dans les plus grandes listes des combattants. L'on peut citer les Tin Hinan²⁷, Syria, et Dyhia.

En Algérie, la résistance contre le colonialiste français a fait naître des femmes guerrières à l'instar de Fatma N'soumer, la femme qui a combattu le français avec son courage pour faire face aux français. Une victoire pour la cause algérienne et la cause féminine.

[...] exaltation et dévouement, n'est-ce pas là tout l'héroïsme...toutes les nations ont, dans leurs annales, quelques-uns de ces miracles du patriotisme dont une femme est l'instrument. Quand tout est désespéré dans une cause nationale, il ne faut pas désespérer, encore, s'il reste un foyer de résistance dans un cœur de femme²⁸

Notre personnage principal Amel comme héros diffère un peu des autres héros que nous avons l'habitude de voir ou lire. Une héroïne adolescente qui voyait à peine son futur, elle le voyait disparaître avec tous ses rêves et ses ambitions. Amel lance sa quête de l'espoir et la justice en mettant ses appréhensions de côté.

Amel se trouve devant un chemin inconnu, pas de maison ni de famille. Elle se demande « *où y'aller, quoi faire, qu'es ce que je vais devenir* »²⁹. Toutes ces questions reviennent toujours pour nous offrir un protagoniste ayant peur de son destin. Des moments où elle voyait le suicide comme solution, mais elle n'avait pas le courage de mettre fin à sa vie. Elle était très jeune pour mourir, et elle décida de vivre le jour au jour et laisser le temps faire les choses. A chaque fois que quelqu'un la délaisse, prendre un bus était son premier pas vers une

²⁶ <https://fr.scribd.com/document/20211072/Heros-2>, -Commercial (BY-NC) , le 30 déc. 2019 02:36:57

²⁷ Tin Hinan est une reine berbère qui vécut au IV^e siècle. Elle est considérée par les Touaregs nobles du Hoggar comme leur ancêtre originelle, https://fr.wikipedia.org/wiki/Tombeau_de_Tin_Hinan. le 17 févr. 2020 09:43:26

²⁸ Ibid.

²⁹ HAMMOUCHE, op. cit. p.203

Personnages et rôles

destination inconnue. Pendant le temps qu'elle a passé dans le bus ou dans la rue et des fois toute seule, elle pense à beaucoup de chose : la société, les traditions qu'elle estimait injustes, l'homme, la femme, l'amour, etc. Amel n'a pas choisi d'être une héroïne mais elle est devenue une, à cause et grâce à son combat contre la société et les ignorants et les pensées d'une militante qu'elle avait.

L'héroïsme se présente en deux types différents, l'un est appelé héroïsme d'honneur comme par exemple ; celui représenté dans le cinéma. Un héroïsme qui a une dimension de guerre et de la gloire, où le héros est un révolutionnaire. Il se bat cœur et âme pour dominer ou pour défendre sa terre : l'exemple des martyres algériens Aban Ramadan et Amirouche Ait hamouda. C'est un genre dans lequel on trouve l'éthique civique de l'héroïsme qui se présente dans la simplicité d'une révolte des choses qui se trouvent dans le quotidien comme le démontre cette citation :

On peut distinguer deux formes d'héroïsme, l'héroïsme aristocratique dans lequel le sens de l'honneur établit des distinctions hiérarchiques et un héroïsme civique dans lequel l'amour de la gloire est indissociable de l'amour de la liberté. Dans l'éthique civique de l'héroïsme, le héros en tant qu'exception est révélateur, par ses exploits, de ce dont tout homme libre est capable lorsqu'il donne le meilleur de lui-même³⁰

Comme nous l'avions déjà signalé, notre personnage n'avait pas pour objet de devenir un héros, mais ses réactions spontanées vis-à-vis de son entourage a fait de lui un héros, à travers de simples gestes, Amel a brisé les tabous qui l'oppressaient. Ainsi, nous pouvons dire que notre personnage fait partie du type de l'éthique civique de l'héroïne.

Le roman a un rapport avec l'époque dans lequel il apparaît, c'est le miroir à travers lequel on peut voir sa société. C'est le cas du roman de Abdel-Kader Hamouche qui décrit la situation de la femme algérienne dans la société d'après ses écrits il a pu présenter la femme héroïne dans le quotidien, donc nous pouvons dire que ce roman intitulé Amel s'inscrit dans la continuité du combat féministe, car dans toutes ses pages il ne cesse d'expliquer que l'héroïsme n'est pas la priorité de l'homme, il est aussi femme.

Le mode de vie d'une femme dans notre société est flexible, il change au cours des années. Il fut un temps, où la femme était dans un cercle très restreint, son rôle était de s'occuper de son mari et ses enfants, quand elle est mariée et de sa famille quand elle est célibataire. Toute

³⁰[Ttps://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2003-1pag-11.htm](https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2003-1pag-11.htm)

Personnages et rôles

autre activité en dehors de ce cercle était inacceptable contrairement à nos jours, où la femme a accès à l'éducation et le travail, être cultivée est très important dans le choix de l'époux. Cela a créé un modèle de femme exemplaire, dont les autres pourront s'inspirer.

En effet, la famille de Amel est l'exemple d'une famille moderne qui valorise les études et qui a du respect pour la femme cultivée, c'est pourquoi, ils ont créé un climat favorable pour que leur fille eût accès au savoir. Amel était une élève brillante et excellente à l'école mais cela n'avait pas de valeur pour elle, car son rêve est de devenir coiffeuse, même au détriment de ses études comme l'explique cette phrase « *je serai coiffeuse quoi qu'il m'en coutera* »³¹. Elle ne voulait ni être parfaite ni être comme toutes les filles et ce que les gens pensaient d'elle est le dernier de ses soucis, surtout par sa décision très osée d'arrêter les études « *sitôt de retour à la maison, je fis part à ma mère de ma décision, elle s'y opposa fermement, elle me déclara que ce n'était pas le genre de métier qu'elle rêvait pour sa fille, que j'étais une assez brillante élève et que ce serait désastreux que j'arrête mes études en si bon chemin* »³² dans autre « *a vrai dire, mon père n'avait pas tort : une fois la décision prise, j'étais si têtue et obstinée que personne ne pouvait me faire changer d'avis* »³³. Nous constatons à travers ce caractère pertinent de cette femme qu'elle est en effet, un personnage anticonformiste. Elle se révolte contre tous les clichés et les stéréotypes ancrés par la société.

Dès son enfance elle était très intelligente et curieuse, elle aimait chercher et comprendre des choses plus grandes que son âge, elle se posait des questions tout et sur n'importe quoi. Le salon de coiffure était un lieu de rencontres des femmes, ce qui lui a permis d'être confrontée à des femmes avec de différentes mentalités dont chacune d'elle a sa propre histoire. Cela la mise indirectement dans la réflexion et elle s'est mise à comparer entre son vécu et celui des autres.

En effet, ces petites réflexions ouvrent les portes à l'héroïne endormie au fond d'elle pour commencer sa quête de trouver la paix et l'affinité. Elle se rebelle sur tous les codes de sa société, à savoir ; sur les inégalités entre homme et femme, l'amour et le mariage.

Son premier pas vers cette indépendance d'esprit était de rejoindre la vie professionnelle dès son jeune âge, et faire face à une société qui rejette cette idée « *tous les gens du quartier vont parler de nous : une fille de dix-sept ans qui prend le bus, seule, pour aller travailler à*

³¹HAMMOUCHE, op.cit. p.15

³²Hammouche, Abdelkader, op. cit. p.15

³³ibid.p.16

Personnages et rôles

koubba alors que sa famille n'est pas dans le besoin les voisins vont en faire les gorges chaudes »³⁴ Mais rien n'empêche que Amel acquière ses veux et suivre ses envies.

Dans son nouveau monde de coiffure, elle a eu la chance de partager des idées et d'exprimer le soit et donner sa vision. Elle avait les caractéristiques d'un vrai héros. Ce dernier dévoile toujours la raison pour laquelle il combat sa peur. Avec un exceptionnel courage et bravoure, Amel commence à rejeter quelques idées qu'elle trouve arriérées de son entourage, qu'elle voyait limitées et injustes. Le fait que la femme doit être discrète pour ne pas attirer le regard des hommes au moment où ces derniers profitent de cette situation pour la provoquer davantage comme le montre cet extrait « *mais comment être discrète lorsque le simple fait de porter une robe qui descendait pourtant plus bas que les genoux, ne laissant voir qu'un bout de mollet, suffisait à les rendre agressif* »³⁵ Ce passage nous explique comment pensent les hommes de sa société et pourquoi elle rejette leurs idées

Je ne parvenais pas à accepter cette injustice en dépit de ce que me répétaient sans cesse les femmes de ma famille et toutes les autres avec lesquelles il m'arrivait de parler du sujet et qui vivaient une vie faite de résignation, voire même d'abdication, quelque chose, au fond de mon être, m'empêche de faire mienne cette façon de penser de vivre.³⁶

À force d'observer son entourage et la société dans lesquelles elle vivait, Amel se posait des questions comme « *devrais-je me plier sous les volontés de l'homme, que j'aimerai et qu'est censé m'aimer ? L'amour est-il donc à sens unique ?* »³⁷ Comment ne pas y penser dans un milieu qui valorise l'homme et banalise la femme, qui interdit l'amour pour les femmes et qui le consacre pour les hommes.

Elle a toujours été contre l'injustice vis-à-vis les femmes seules et elle le montre à chaque discussion « *mais il faut que les choses changent ! M'exclamai-je, si les choses sont injustes, il faut qu'elles changent* »³⁸ elle ajoute dans un autre passage « *tu veux dire, qu'il vaut mieux vivre avec la tête baissée, juste pour passer inaperçue ?* »³⁹ Elle confirme son point de vu dans le suivant « *plutôt le rejet de la société que de vivre toute la vie soumise et humiliée,*

³⁴ *Ibid* p.17

³⁵ Hammouche, Abdelkader, op. cit. p.33

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.* p.50

³⁹ *Ibid.*

Personnages et rôles

dis-je butée. »⁴⁰, Amel revient toujours à ses question « [...] *pourquoi les hommes ont-ils besoin que les femmes leur soient inférieures pour l'accepter ?* »⁴¹ Des questions plus grandes que son âge comme le déclare sa copine Radia « *tu te poses trop de questions a-t-on âge* »⁴² elle était le genre de fille qui pose trop de questions et qui cherche à comprendre et apprendre, elle voyait le monde de son angle de justice. Pendant les dialogues quelle partageait avec ses copines, elle parlait sans avoir peur de démontrer son point de vu ni ses idées, même si elle posait des questions, mais elle avait d'autres en tête :

Pourquoi les hommes ont besoin de traiter les femmes comme du bétail pour se sentir heureux, pourquoi les femmes ne se révoltent-elles pas contre leur sort, pourquoi nos coutumes montrent-elles toujours les hommes sous un jour des plus favorables et les femmes comme des comploteuses, des diablasses...., oui pourquoi ? Pourquoi ?⁴³

Cela nous confirme que notre personnage avait le caractère d'un héros, plusieurs passages et actions le confirme tout au long du roman.

A l'arrivé de Amel chez sa sœur, elle remarque la vie pitoyable des femmes de Douar, plus précisément celle de sa sœur. Elle qui vivait une vie malheureuse et ennuyeuse à cause de ses devoirs envers son mari et sa belle-mère, elle n'avait même pas le temps de prendre soin de sa propre personne. Une maison sans électricité et sans eau, une belle-mère sourde et handicapée, un mari qui travail très loin et qui rentre rarement chez lui. Amel était surpris par cette situation qu'elle n'a jamais imaginé et elle s'exclama « *si j'ai bien compris ton mari avait besoin beaucoup plus d'une infirmière pour prendre soin de sa mère que d'une épouse !* »⁴⁴ Pour elle, la vie que menait sa sœur était synonyme de soumission, parce qu'elle n'avait pas droit au minimum, à savoir d'avoir un mari a ses coté ! Ni sentir l'amour d'une famille, vivre seule n'était pas ce que Rabea espérait le jour de son mariage, chose qu'était indiscutable pour Amel.

Après avoir vu cela avec ses propres yeux, Amel s'est demandé pourquoi radia a-t-elle acceptée une telle vie et des mensonges pareilles « *mais c'est terrible ! Rabea, comment as-tu pu tenir si longtemps* »⁴⁵, « *ce n'est pas une vie ! Protestai-je, et lui comment prend-il la*

⁴⁰ *ibid.* p.51

⁴¹ *ibid.*

⁴² *ibid.*

⁴³ *ibid.*

⁴⁴ Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p.158

⁴⁵ *ibid.* 164

Personnages et rôles

chose ? »⁴⁶ « Mais si tu as la preuve qu'il te trompe et qu'il dort tous les jours chez sa maitresse, pourquoi ne divorces-tu pas »⁴⁷

Comme le montre le genre des questions que Amel pose pour sa sœur, elle n'était pas d'accord pour la situation de sa sœur ni sur la façon de vivre avec son mari elle qui espérait échapper au train-train de la vie familiale et mener avec son mari une vie heureuse de couple, Amel rejette le fait de rester avec une personne qui a pu trahir une confiance et aussi mentir pourquoi supporter cela pourquoi pas se libérer de cette prison !

En conclusion, l'auteur a fait d'Amel une héroïne d'esprit et de caractère, qui se révolte contre le mal commis sur les femmes et la soumission. Dans son chemin, elle a eu la chance de rencontrer plusieurs personnes et faire face à plusieurs situations, où elle était prise par un sentiment héroïque.

Cette étude sémiologique du personnage Amel a permis de voir que ce dernier est un élément essentiel dans le roman de Abdelkader Hamouche, et ce, grâce aux théories par lesquelles nous avons été épaulé.

⁴⁶*Ibid*

⁴⁷*Ibid*

Chapitre II

Figures spatiales

Introduction

Pour réussir sa quête, notre personnage a dû se déplacer d'un lieu à un autre, et c'est pour cela que nous allons étudier dans le chapitre qui suit, l'espace comme un fond essentiel dans le corpus, dans l'objectif de suivre le parcours et les déplacements de notre personnage principal afin de démontrer sa déposition au fur et à mesure qu'il change les lieux.

Nous allons lui consacrer un seul point intitulé : espace entre fermeture et ouverture. Ce dernier aura deux sous points : la maison, espace de la peur ou nous allons parler de l'influence du cocon familiale sur notre personnage, et les différents malaises qu'il a vécus, et comme deuxième sous point nommé : le salon, espace de liberté, nous allons montrer comment ce dernier a pu être un espace de parole féminin, en nous référons à des auteurs tels : Goldstein dans *lire le roman*, et Audrey camus.

II-1-Espace entre fermeture et ouverture

Dans une œuvre littéraire, l'espace joue le rôle essentiel, là où se déroulent toutes les actions de l'histoire, il est considéré comme étant « *le lieu qui fonde le récit, parce que l'évènement a besoin d'un ubi autant d'un quid au d'un quando ; c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité* ».¹

L'espace comme le personnage, il peut être un résultat d'une imagination comme il peut être réel, cela bien sur dépend de l'écrivain et sa vision, dans d'autres cas aussi nous pouvons remarquer l'absence de l'espace ou le romancier ne lui consacre aucune description dans, ce cas l'espace changera d'un lecteur à un autre comme le prouve la citation suivante : « *Tout roman est en partie lié avec l'espace. Même si le romancier ne décrit pas, l'espace est de toute façon impliquée par le récit. Le roman a pour fonction d'ouvrir tout grand l'espace de l'imaginaire* »² Pareillement, le choix d'un espace ne se fait pas au hasard, il est toujours choisi selon le thème abordé et aussi selon le genre dans lequel le roman est inscrit. Le romancier est libre de montrer les lieux à n'importe quelle manière pour Florence Paray :

C'est d'abord l'espace représenté, espace fictif que le texte donne à voir, avec ses lieux, ses décors, ses paysages, ses objets, ses formes, ses personnages en mouvement. Réaliste ou non, tous les romans s'inscrivent dans une topographie, un espace concret ou de l'activité du corps, qu'il se contente d'enregistrer des perceptions ou exerce une action sur le monde, cet

¹ Le discours du roman, p.u.f paris, 1980, p.194. cité par : PARAVY, l'espace dans le roman africain francophone contemporain, paris, harmattan, 1999, p.10.

² 33NABTI, Amor, La construction de l'espace romanesque dans Les échelles du levant d'Amin Maalouf

Figures spatiales

ensemble d'objets, de lieux, de mouvements, de structures spéciales est un carrefour où se rencontrent et se conjuguent un imaginaire singulier et les déterminismes sociohistoriques et littéraires qui président sur toute création.³

En outre, un espace imaginaire dans une histoire se compose de plusieurs éléments comme des décors, des objets, des formes, et des personnages. La notion de l'espace dans la littérature n'a pas vraiment eu ce qu'elle mérite comme l'étude du personnage, malgré le grand rôle que joue l'espace dans l'histoire du roman, la chercheuse Audrey Camus déclare que : « *l'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, ou il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale, le monde. Le domaine ayant alors été durablement investi par les analyses d'inspiration bachelardienne* »⁴

La valeur donnée au temps, au personnage et à la logique narrative n'était pas donnée pour explorer l'espace malgré ses grandes caractéristiques qui demeurent dans son aptitude à situer l'histoire dans un environnement géographique authentique, et aussi la construction de son monde fictifs.

D'après Henri Mitterrand : « *c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'œuvre par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui est contigu, associé est vrai* »⁵ nous constatons de ce passage que l'espace importe de la réalité sur l'histoire. Donc la notion de l'espace englobe deux formes de l'espace, le réel et le fictif et aussi il conduit à la croissance des mouvements et des actes des personnages. Christiane Achour note que :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effet, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (...) l'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur⁶

³ PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain*, Paris, L'Harmattan, 1999

⁴ CAMUS, Audrey, BOUVET, Rachel. *Topographies romanesques*, Presses universitaires, Rennes, 2011, p.09.

⁵ MITTERRAND, Henri. *Le discours du roman*, P.U.F. Écriture, 1980, p.201.

⁶ ACHOUR, Christiane et REZZAG, Simone, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire. » OPU, Alger, réimpression, 2005, p.204.

Figures spatiales

La nature de l'espace influence d'une façon ou d'une autre sur le personnage et le déroulement des événements, donc il y a toujours ce lien direct entre les deux. Par ailleurs, un espace peut rendre un personnage libre comme il peut l'emprisonner. Prenons comme exemple le roman *Mes hommes* de Malika Moqadem, la France et l'Algérie comme espace le personnage était conditionné dans son pays et enfermé dans les interdictions, et dès que l'espace a changé, le personnage a changé de position et il est devenu libre. Elle a pratiqué le sexe, elle vivait avec des hommes sans mariage, chose qu'était interdite dans sa culture et en Algérie, là nous pouvons dire que l'espace a fait du personnage une personne libre. Sur ce concept Goldstein note que « *de nombreux romans utilisent un espace qui laisse les héros libres d'aller et de revenir, de voyager et pour certains d'entre eux même, de vagabonder* ». ⁷

Dans un roman, l'espace peut se présenter sous deux formes différentes : il peut être fermé : telle une maison, une chambre, une cafétéria etc... Comme il peut être ouvert comme : un jardin, une rue ou une forêt.

Dans un espace ouvert le personnage est dans une relation directe avec l'extérieure ou il peut aller et venir et faire des échanges avec des autres, cela peut le rendre libre, et quand l'espace est fermé, cela veut dire qu'il est déjà limité. Donc le personnage est coincé dans une boîte. Ces espaces inverses leurs rôles des fois où les espaces fermés peuvent jouer le rôle des espaces ouverts et vice versa. Avec des lois et des limites ou des conditions, l'espace peut perdre son rôle « *Choisir un espace signifie écrire un point précis du monde, lié à une histoire et à un temps qui lui sont personnels. Écrire un espace renvoie à une façon d'être, de connaître, de se reconnaître dans le monde et de le mettre en relation avec des espaces connus et inconnus* » ⁸

L'histoire de notre corpus se déroule dans plusieurs espaces différents, chacun d'eux a un effet spécial sur le personnage. Parmi ces espaces il y'a quelques-uns plus pertinents et qui jouent plus de rôles que d'autres, comme les deux Salons de coiffure et la maison de notre protagoniste.

Notre personnage nommé Amel, une jeune algérienne vivant à Alger chez ses parents, quitte sa maison en quête de la paix, et la manière dont elle l'avait quittée constitue le centre de l'histoire, Achour Christiane et Amina Bekkar notent qu' « *il est essentiel de déterminer, en*

⁷33NABTI, Amor, La construction de l'espace romanesque dans Les échelles du levant d'Amin Maalouf

⁸Zarate, Julio, *Représentations et dynamiques de l'espace du voyage et de l'ironie dans trois romans De Roberto Bolano, Guillermo Fadanelli et Juan Violloran*, Mémoire, Université Paul-Valéry, Montpellier

fonction de la quête du personnage déjà circonscrite dans l'études des forces agissante, la prescription locative imposé au personnage en question et, conjointement, l'interdiction locative que le texte lui signifie »⁹

1.1 La maison, espace de la peur

Une figure spatiale d'enfermement multiple considérée comme un espace de sécurité. L'auteur inscrit toujours ses personnages dans un espaces précis tout dépend des Rôles qui leur sont attribués. La maison est le premier univers d'un être humain après sa naissance, là où tous les souvenirs se construisent elle représente notre « *coin du monde. Elle est on la souvent dit notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acception du terme* »¹⁰ c'est un espace qui demeure ou les souvenirs restent gravés dans la mémoire parce que « *avec l'image de la maison, nous tenons un véritable principe d'intégration psychologique* »¹¹

Selon Gaston Bachelard :

La maison, dans la vie de l'homme, évince des contingences, elle multiple ses conseils de continuité. Sans elle l'homme serait un être dispersé. Elle maintient l'homme à travers les orages de la vie. Elle est corps et âme. Elle est le premier monde de l'être humain. Avant d'être jeté au monde comme le professent les métaphysiques rapides, l'homme est déposé dans le berceau de la maison. Et toujours, en nos rêveries, la maison est un grand berceau une métaphysique concrète ne peut laisser de côté ce fait, ce simple fait d'autant que ce fait est une valeur, une grande valeur à laquelle nous revenons dans nos rêveries. L'être est tout de suite une valeur. La vie commence bien, elle commence enfermées, protégée, toute tiède dans le giron de la maison.¹²

Amel comme personnage central nous a décrit son cocon familial, elle a également décrit l'espace dans lequel elle a vécu son enfance, où chaque coin et chaque pièce lui accorde un souvenir et une joie. « *Nous habitons dans une maison de trois pièces, cuisine et salle de bains, située dans le quartier de Lavigerie (aujourd'hui) que mon père louait à une veuve dont le mari était miliare. La maison possédait une cour ou nous passions le plus clair de*

⁹Achour. christien, Bekkat, Amina.op, cit.p.54

¹⁰Bachelard, Gaston. La poétique de l'espace, 1957, p.27, disponible sur : <https://gastronbachlard.org/uploads/2015/07/bachelard-gatron-la-poétique-de-l-espace.pdf>

¹¹Bachelard, Gaston, op. cit. p32

¹²*Ibid.* P.26.

Figures spatiales

notre temps lorsqu'il faisait beau. »¹³ Pour Amel la maison représente un lieu de paix, dans lequel, elle ne peut jamais se sentir seule, car elle avait une famille, des parents, frères et sœurs, qu'elle aimait énormément. La maison était son premier monde, elle était pleine d'amour, de fraternité et de la joie, là où résident tous ses souvenirs dans chaque coin et chaque pièce.

[...] mais c'était O combien pesant de porter un tel fardeau sans le partager avec les personnes qui m'étaient les plus, chères ! Certaines fois, j'étais à deux doigts de révéler mon secret à Ouardia mais à la dernière minute je me ravisai. Comment allait-elle prendre la chose ? Elle m'aimait beaucoup mais cet amour suffirait-il pour la transformer en police dans le secret ? Quant à Safia, cette « araignée », comme l'appelait mon défunt père, il n'était pas question que je lui confie quoi que ce soit car j'étais convaincue qu'elle se précipiterait immédiatement vers mes frères pour me donner. Non, je devais suivre coûte que coûte le conseil avisé de Souad quitte à continuer de souffrir seule en silence.¹⁴

Ce passage nous signale la situation dégradée de la maison, après la mort du père et après le drame du viol où Amel ne se sent plus en sécurité, et l'a mise dans une condition désagréable.

Après ce qui lui est arrivé, la maison est devenue un espace de conditionnement et d'obligation, elle ne se sentait pas à l'aise avec ses frères, et le jour dans lequel elle a quitté son domicile en obligation, elle quitte son coin de sécurité avec tristesse, elle a tout laissé derrière en gardant ses souvenirs au fond d'elle, comme un dernier lien entre elle et son enfance. Mais elle avait toujours gardé espoir de rentrer chez elle à cause de ses souvenirs intimes gravés dans sa mémoire. Même si elle savait très bien que personne de sa famille ne l'acceptera, à la fin du roman plus exactement le jour où ses jumelles atteignent les deux ans elle sentait que c'est le moment d'ouvrir une nouvelle page et contacter sa famille « *il était temps pensai je, de renouer le contact avec les membres de ma famille après plus de cinq années de séparation* »¹⁵ malheureusement il n'y avait personne pour voir, la maison était fermée, sa famille a déménagé, chacun pour une différente destination.

Amel quitte sans même de revoir son enfance « *je ne me sentais pas le courage d'errer dans les pièces vides, sans âme. je préférais garder dans mon esprit les images vivantes de ma famille, celles qui sont à jamais gravées dans ma mémoire.* »¹⁶ Notre protagoniste n'avait pas

¹³ Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* p.14

¹⁴ Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* p.113

¹⁵ *Ibid.* p.250

¹⁶ *Ibid.* p.253

vraiment eu cette chance de vivre sa jeunesse sous le toit familial, sa maison était un bref beau souvenir.

1-2 Le salon de coiffure, espace de la liberté

Un lieu de beauté pour la femme là où elle met sa féminité en valeur et l'expose, elle passe des heures à attendre son tour pour se coiffer pendant ce temps elle fait des connaissances avec d'autres femmes qui viennent pour la même raison, des rencontres de quelques heures qui se transforment à des débats et discussions intéressantes pour ses femmes.

Le salon de coiffure était le départ d'une aventure spatiale pour notre protagoniste. Contrairement à la maison, ce lieu était trop mouvementé, où il y avait des liens directs avec d'autres mentalités et visions. Amel se met au monde pour une nouvelle fois, là où elle fait face à la vie des adultes, où elle apprend à devenir forte. Ce lieu joue un rôle très important dans la vie des femmes, un coin de détente où elles s'amusent et elles apprennent à se connaître, là où elles révèlent des sujets intimes et elles parlent librement.

Un lieu fermé qui a pu jouer le rôle d'un lieu ouvert, à la présence des femmes, beaucoup de sujets sont traités entre elles pendant la journée. Cela leur permettait d'entendre des différentes histoires, avec une certaine liberté d'expression, ces femmes parlent des difficultés de la vie et des injustices et de leur relation avec l'entourage, sans se rendre compte, elles s'expriment et elles se vengent contre tout ce qui est inacceptable et étouffant, parce qu'elles sont toutes à la recherche d'une liberté quelque part.

Le rôle joué par ce lieu dans notre roman était le même car il était le lieu dans lequel Amel a pu connaître le monde de l'injustice, elle qui croyait à la légalité, elle se trouve face à une réalité déplaisante. Des dialogues entre ces femmes où elles racontent d'une façon directe leurs problèmes avec l'autre sexe et elles s'échangent d'opinions et d'avis « *c'est leur façon de montrer qu'ils sont plus forts. Pour eux, les jeunes filles et les femmes ne méritent que le mépris* »¹⁷ Dans ce passage Radia explique à Amel la situation de la femme dans la société et le regard que porte l'homme pour elle, dans un autre extrait « *la société algérienne est faite sur mesure pour les hommes, mimi (c'est son surnom dont-elle m'a affublé dès les premiers*

¹⁷Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* p.34

Figures spatiales

jours). *Les femmes n'y ont aucune place.* »¹⁸ Cela confirme que le salon était le meilleur lieu pour ses femmes pour raconter leurs difficultés subissent dans la vie et les injustices pratiquer sur elles. Sur ce genre de lieu fermé qui donne l'impression d'un lieu ouvert golden Stein explique :

Même dans le cas où l'action d'un roman se déroule en vase clos, on peut rencontrer une ouverture introduite par le biais d'un espace imaginé. On trouve alors. Un « ici » et un « ailleurs » du roman. Ici, c'est le lieu précis où le romancier campe son personnage. Celui-ci ne se trouve pas seulement physiquement engagé dans la réalité d'un espace romanesque où se déroule son existence d'être de papier, il rêve à d'autres horizons, se revoit ou s' imagine dans d'autres circonstances. De là surgit un espace rapporté, un ailleurs qui superpose au cadre de l'action¹⁹.

Ce dernier estime que dans un espace clos, il peut y'être un autre espace ouvert à travers ou dans l'imaginaire du personnage. Il explique cela par l'exemple du personnage qui se trouve dans un lieu fermé mais qui rêve d'un autre espace qui existe ailleurs, c'est ainsi, qu'il ramène cet espace extérieur à celui dans lequel il se trouve.

Avec ses collègues du travail, elle a commencé à parler sur tout genre de sujet, homme femme, amour, injustice et d'autres. Les filles se sentaient à l'aise et en sécurité dans ce lieu au point de dévoiler des secrets personnels, de parler de leurs relations avec les hommes, leur père, frère ou autres... Evoquer des sujets intimes. L'exemple de Radia et Linda qui parlaient de leur amoureux sans avoir peur « *elles parlaient fréquemment des amoureux qui leur faisaient la cour avec instance.* ».²⁰

Plus intime que ça, les filles dévoilent des rendez-vous déjà planifiés avec leur amoureux, « [...] *tel celui que radia avait fixé rendez-vous à la grande poste, un dimanche à dix heures du matin [...]* »²¹ de même « *Linda, nous confia que son amoureux qui travaillait comme mandataire de fruits et légumes se présentait tous les dimanches matin à l'appartement [...]* »²² ces extraits nous expliquent à quel point le lieu était confortable pour parler librement et convenablement alors qu'ailleurs la parole est interdite, alors quand elles sont entre elles, elles profitaient de ce lieu pour s'entendre, écouter et même apprendre, manifester, et se révolter. Cela nous pousse à nous poser la même question que golden Stein

¹⁸ *ibid.*

¹⁹ Golden Stein, pour lire le roman

²⁰ Hammouche, *op. cit.* p.22

²¹ *ibid.* p.22

²² *ibid.* p.23

Figures spatiales

dans pour lire le roman « *pourquoi a-t-il (l'espace) choisi ainsi, de préférence a tout autre* »²³ dans le cas de notre roman et comme nous l'avons déjà dit, le salon de coiffure le lieu où le personnage Amel a fait la connaissance du vrai monde d'adulte, c'est également le lieu où elle a pu avoir un soutien morale après la perte de sa mère comme le montre ce passage :

Radia et Linda se montrèrent pleines de prévenance à mon égard. la patronne me présenta ses condoléances en m'embrassant sur les deux jours. J'étais émue par ce geste si simple et tendre tous ensemble. Le train-train reprit avec sa monotonie mais j'étais tout de même contente de me trouver la plus tôt qu'à la maison ou l'atmosphère, depuis la mort de ma mère était chargée de tristesse.²⁴

Cela nous confirme cette relation familiale et d'amitié entre ces filles et à quel point elles s'entendaient entre elles, ainsi pour ces phrases « *au salon, Radia et Linda me demandèrent des nouvelles de mon père avec un réel intérêt.* »²⁵ « *Il ne faut jamais perdre espoir mimi* »²⁶ « *je suis sûre que ton père s'en sortira. Tu verras, dans quelques mois, le cauchemar que tu es en train de vivre ne sera qu'un mauvais souvenir* »²⁷ Donc nous pouvons dire que l'une encourage l'autre pour continuer à vivre et de faire face aux obstacles.

Le salon de coiffure dames Zahra était une nouvelle demeure pour notre personnage, où elle a rencontré une patronne qui jouait le rôle d'une mère pour elle. Elle a eu la chance d'avoir un toit, une chambre personnelle, et un travail en plus, elle commence à avoir un goût à la vie, avec l'ambiance que faisaient ses copines dans le salon et l'amour partagé entre elles, Amel a retrouvé un espoir pour sa situation.

La première nuit, j'étais si excitée que je ne parvenais pas à trouver le sommeil. Allongée sur mon lit, je songeai que la chance commençait vraiment à tourner en ma faveur de ma visite à la paroisse. Khalti Halima d'abord qui a été admirable avec moi puis, maintenant, Khalti Kelthoum qui m'a traité avec une bienveillance qui m'a touchée au plus profond de mon être.²⁸

²³ https://www.memoireonline.com/11/12/6456/m_Etude-de-la-condition-de-la-femme-face-la-violence-du-terrorisme-integrisme-dans-le-recueil-de-n7.htm, Lamia AKERMOUN, 17 févr. 2020 16:59:27

²⁴ Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p.33

²⁵ *Ibid.* p.49

²⁶ Bachelard, Gaston, *Op.cit.* p.32

²⁷ *Ibid.*

²⁸ *Ibid.* p.231

Figures spatiales

La vie de Amel commence à trouver le chemin de la paix, elle commence à croire que le bon Dieu n'abandonne jamais ses créateurs, que demander plus qu'un toit pour se couvrir la nuit et un travail pour se nourrir en plus d'une petite famille, cela était le vrai bonheur pour Amel après tout ce qu'elle a vécu. « *Trois mois passèrent comme dans un rêve. Présent, je faisais des brushings et quelques coupes. La patronne, satisfaite de mes progrès, décida de me donner, chaque fin de mois, un petit salaire.* »²⁹

Après la rencontre de Hakim grâce à une copine du salon (la sœur de Hakim), elle a enfin eu chance de vivre le sentiment d'amour, elle qui a toujours cru à son existence « *je me tournai et retournai dans mon lit sans pouvoir trouver le sommeil. J'étais amoureuse pour la première fois [...]* »³⁰ déclare Amel, pareillement dans un autre extrait, Hakim s'exprime en disant « *si les sentiments que j'ai commencés à éprouver à ton égard venaient à se confirmer et si bien entendu, ils sont partagés, je serais prêt à envisager le mariage* »³¹, donc un lieu fermé comme ce salon a pu ouvrir plusieurs portes pour notre protagoniste. Il a joué le rôle d'un espace ouvert dans lequel elle a rencontré plusieurs personnes, et elle avait une liberté d'expression et elle a retrouvé le sens à la vie « *[...] à qui sait attendre, le temps ouvre ses portes* »³².

Dans la vie d'Amel ces trois espaces différents ont été son chemin vers une liberté, sa maison comme point de départ et les salons comme dernière station dans son nouveau monde. Comme cette présence remarquable des espaces qui jouent un rôle essentiel dans le roman et dans le déroulement de l'histoire, il y'avait aussi des espaces secondaires qui ont fait une combinaison entre le présent et le futur de Amel, notre protagoniste était obligé de se déplacer plusieurs fois pour trouver un toit et pour fuir aux yeux de l'injustice.

La maison de sa cousine Souad l'espace du drame là où tout a commencé, dans les murs ont été témoins sur l'agression, malgré que ce lieu fût indirectement la cause de ses malheurs mais d'une autre part il était son premier toit après le viol « *la seule personne qui ne pouvait pas rester indifférente à mon sort c'était bien Souad [...]* »³³, pour quelque jour cet endroit était le meilleur pour se couvrir et resté en sécurité malgré que Amel sût que le départ viendrait sûrement « *pendant les deux semaines que j'avais passées chez Souad, j'avais, à dessein,*

²⁹ *Ibid.* p.233

³⁰ Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p.239

³¹ *Ibid.* p.242

³² *Ibid.* p.246

³³ *Ibid.* p.128

Figures spatiales

coupé le contact avec l'extérieure, j'étais confectionné une sorte de cocon protecteur »³⁴. La maison de khalti Aicha le lieu dans lequel elle a mis fin à sa grossesse, une maison où les femmes se soulagent de leur problème dans une société où l'avortement est strictement interdit « *tante Aicha est experte en la matière. U n'es pas la première passer entre ses mains et aucune, à ce jour, ne s'est plainte du résultat* »³⁵ le cabinet khalti Aicha était le refuge de ces femmes qui ont été obligées de garder un enfant qui est déjà rejeté par la société ou par la famille. Ces deux espaces fermés jouent un rôle d'un espace ouvert là où ni lois ni religion ne peuvent dominer.

Le jour que redoutait Amel est arrivé, Souad lui demande de quitter la maison, elle avait peur de tout recommencer de sortir et revoir l'univers de l'injustice « *le retour ou monde réel m'étourdit* »³⁶

La voilà encore une fois à la recherche de la sécurité et de la paix, sa nouvelle destination était au douar à Meftah chez sa sœur Rabéa, là-bas ou tout défaire de son monde, un lieu ouvert mais qui joue le rôle d'un lieu fermé par ses lois strictes et son mode de vie désagréable. Ce lieu n'était pas vraiment synonyme de sécurité pour Amel mais plus tôt de soumission, la vie n'avait pas de goût ni de mouvement dans ce village, car la femme avait une routine bien précise, leur vie se résume à des tâches ménagères, mais pour Amel cette vie banale et beaucoup mieux que d'être dans la rue, elles seraient victimes d'un autre coup par l'époux de sa sœur, face à un futur méconnu au terme de cette analyse des espaces, nous avons constaté que cette combinaison entre théorie et pratique, contribue à la compréhension de la construction des espaces ouverts et fermés dans le roman. Et après avoir étudié la notion de l'espace on a constaté que cet élément constitue l'un des piliers de toute œuvre littéraire, car il contribue à la création du roman.

³⁴ *Ibid.* p.150

³⁵ *Ibid.* p.138

³⁶ Hammouche, Abdelkader. *Op.cit.* p.150

Chapitre III

Amel et violence

Introduction

Nous avons déjà indiqué que notre protagoniste est un personnage héroïque qui se révolte tout au long de son parcours contre l'injustice, ce qui fait dans ce dernier chapitre nous allons définir la violence et ces types, et quel genre de violence était subis par notre personnage. Nous allons parler également de la question de la femme dans les sociétés patriarcales où nous allons démontrer les sujets tabous dans la société, pour se faire nous allons appuyer sur les travaux de pierre Bourdieu *La domination masculine* et aussi des dictionnaires, sur des articles et des débats concernons la femme.

III-La violence

La violence est l'acte agressive pratiqué sur un être humain, elle peut être une violence directe comme indirecte. Une violence directe consiste à commettre un acte : de barbarie, tuer, frapper, torturer, insulter menacer, et une injustice. Une violence indirecte c'est l'envie de manipuler et de dominer, mais elle n'est pas dévouée, elle est toujours divulguée. Pierrette Verlan l'a définie comme « *une forme d'agression détournée, impliquant la manipulation du groupe de pairs et permettant à l'agresseur de cacher son intention ou son identité et d'éviter une éventuelle contrattaque* »¹.

La violence pratiquée sur les femmes est pratiquée abusivement dans nos jours, cela est dû à la haine portée sur tous ce qu'est femelle. Ce genre de comportement s'appelle la misogynie, du Grec « *misos* » qui signifie la haine contre les femmes en générale, et la haine des hommes envers le sexe féminin en particulier.

Selon le dictionnaire de La Toupie :

[...] un misogyne est une personne, un homme en général, qui n'aime pas les femmes, qui les hait, qui les méprise ou leur témoigne de l'hostilité. La misogynie est l'état d'esprit ; l'attitude ou le comportement de quelqu'un de misogyne. Elle se manifeste par l'aversion ou du mépris pour les femmes, par la dépréciation systématique de ce qui est lié à la féminité. La misogynie peut être la conséquence d'une domination organisée ou culturelle des hommes à l'exemple du patriarcat, d'une surestimation des hommes par eux même, d'une sous valussions des femmes fondées sur des préjugés.²

¹ https://cqjdc.org/pdf/formation2018/Julie_boissonneault_Violence_indirecte_reconnaitre_et_agir.pdf,10/2/2018

² *Ibid*

Cette définition nous fait comprendre que la misogynie est le résultat des idées bien plantées dans le cerveau des hommes par des traditions ou des cultures dans les sociétés patriarcales qui jugent mal la féminité. Malheureusement la femme longuement violentée devait faire face à cette haine et à toutes les formes de discriminations.

1-1 Violence domestique

Le foyer est la construction de la femme dans laquelle elle prend soin de sa famille et son mari et l'organise. C'est également le lieu dans lequel elle devait avoir l'amour et la paix. C'est son coin de détente devenu par défaut sa prison. Elle est privée du moindre droit humain. Victime de violence verbale et physique. Cette situation revient à une partie à la religion, à cause des islamistes qui ont interprété les textes du Coran à leur guise dans une logique dominatrice à l'égard de la femme. Cette femme n'avait pas le droit de réclamer, dire « non » est considéré comme un péché. Par conséquent, son rôle est limité aux tâches ménagères, à l'éducation des enfants et les obligations conjugales.

Notre personnage Amel n'a pas vraiment subi ce genre de violence directement, grâce à son père avec qui elle avait une relation amicale. Elle a pu avoir une certaine liberté, elle avait le droit de mettre tout ce qu'elle veut, et de partir à l'école, aucune femme chez elle ne subissait de violence. Leur mode de vie était modeste et équilibré comme le montre ce passage :

Mon père était un homme doux et très ouvert d'esprit [...] mais, il pouvait se montrer fermé sur certaines questions telles l'hygiène et la propreté ou encore les horaires de la télévision qu'il fermait à clé cela à dix heures tapantes faisant fi de nos supplications car le film qu'on suivait n'était pas encore terminé³

Tout était organisé par le temps, mais de l'autre côté, il y'avait ses frères qui contrairement à son père, eux ils étaient influencés par l'extérieur et les traditions. Ils observaient Amel de loin. Elle sentait ce désaccord dans ses discussions avec eux, mais ils ne pouvaient rien faire devant leur père « *les trois hommes voyaient d'un œil désapprobateur la liberté de mouvement que m'accordait mon père. Ils passaient le plus clair de leur temps avec leurs amis du quartier ce qui, probablement, expliquait leurs idées bien arrêtées sur le sexe*

³ Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* P.13

Amel et violence

opposé »⁴ Après la mort de son père les choses en changé, Amel ne se sentait plus en sécurité comme avant car celui qui l'épaulait auparavant a quitté la vie à jamais.

Amel a subi une violence sexuelle. Elle a été abusée par un homme que l'auteur a préféré de laisser comme inconnu, peut-être parce qu'il n'a voulu qu'il soit identifié lui-même mais par les lecteurs.

L'image d'ange était agressée y compris sa jeunesse. Pire encore ! Elle ne pouvait raconter à personne, elle avait peur de ses frères, des policiers, et du regard de la société « *Me jetteraient-ils alors proprement dans la rue sans se soucier de mon sort ? Que vais-je devenir, mon dieu, si cela se produirait ? [...]* »⁵

Le jour où son frère a su ce qui lui est arrivé, il l'avait directement culpabilisé sans l'avoir écouté et a exigé d'elle de quitter la maison. Amel a été surprise par sa réaction « *[...] Je m'attendais à cette visite mais je fus tout de même prise au dépourvu par la réaction très violente de mon frère.* »⁶ Amel comme toutes les femmes, n'avait pas le droit de parler pour expliquer son cas, connaissant le caractère de son frère, à ses yeux elle est coupable, comme le montre ce passage : « *il n'y a rien à expliquer, coupa sèchement Omar. Tu es la honte de la famille. Tout le quartier va, à présent, se moquer de nous, tu as sali notre honneur. Je ne te le pardonnerai jamais ! Tu mérites la mort ! Tu entends ? La mort !* »⁷ Du même pour cet extrait « *Si tu ne l'avais pas provoqué, il ne t'aurait pas agressée comme tu dis, c'est toi et toi seule la responsable. Inutile de minimiser ta responsabilité, je ne te crois pas.* »⁸ C'était toujours la même réponse que reçoivent les femmes violées comme si c'est leurs fautes de naître des femmes.

2 Violence Sociale : entre Traditions et Religions

La société de son côté joue également un rôle très important dans l'éducation, elle se compose de plusieurs personnes de plusieurs mentalités, où les gens s'échangent des idées et des pensées. Toute personne est soumise à l'influence de son entourage. Pierre Bourdieu déclare dans son ouvrage :

⁴*Ibid.* P.14

⁵Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p.112

⁶*Ibid* p.123

⁷*Ibid.*

⁸*Ibid.*

Amel et violence

[...] inévitablement, nous considérons la société comme un lieu de conspiration qui engloutit le frère que beaucoup d'entre nous ont des raisons de respecté dans la vie privée, et qui impose à sa place un male monstrueux, a la voix tonitruante, au poing dur, qui, d'une façon puérile, inscrit dans le sol des signes à la craie, ces lignes de démarcation mystiques entre les quelles sont fixés, rigides, séparés, artificiels, les êtres humains.⁹

La société algérienne est gravement influencée par la religion et les traditions, la majorité des gens s'inspirent de ces deux facteurs pour pratiquer la violence sur la femme et la condamner. Dans les places publiques, la femme se trouve devant des lois strictes qui l'enferment dans un cercle d'interdit, également dans les traditions, la femme n'a pas le droit de participer à des actions sociales, de même dans la religion, c'est interdit à la femme de confronter l'extérieure pour ne pas tomber dans le péché, et c'est pour cela qu'elle devrait être toujours sous les ailes de son tuteur. Des pensées archaïques amalgamées par le sacré.

« L'autre sexe » perd petit à petit la dimension d'un être humain. Le regard de la société est tellement pervers envers lui que, dès qu'une femme est aperçue dans les rues, tout le monde l'observe comme un intrus ou une chaire :

Le monde social construit le corps comme réalité sexuée et comme dépositaire de principes de vision et de division sextants. Ce programme social de perception incorporé s'applique à toutes les choses du monde, et en premier lieu au corps lui-même, dans sa réalité biologique : c'est lui qui construit la différence entre les sexes biologiques conformément aux principes d'une vision mythique du monde enracinée dans la relation arbitraire de domination des hommes sur les femmes, elle m'aime inscrite, avec la division du travail.¹⁰

En effet, la description de la société par Abdelkader Hamouche dans son roman n'est qu'une illustration de la réalité, la société réelle est calquée dans cette société « fictive » :

Dans la rue les garçons, à mon passage, me sifflaient plus fréquemment, certains me lançaient des mots grossiers en éclatant de rire. Bien entendu, je ne répondais pas à leurs provocations et leurs insultes. Je les méprisais tellement qu'ils me faisaient pitié beaucoup plus qu'autre chose. Comment, dans leur stupidité, pouvaient-ils penser « draguer » une jeune fille en la rabaisant de cette manière vulgaire, me demandais-je en poursuivant mon chemin. Je comprenais confusément que les garçons ne voyaient les filles que sous l'aspect sexuel.¹¹

⁹ Pierre Bourdieu la domination masculine, p 12, éditions du seuil

¹⁰ *Ibid.* 22

¹¹ Hammouche, Abdelkader, *op. cit* p 32

Amel et violence

Ce passage explique la réalité déplaisante de notre société et celle d'Amel dans laquelle, la femme se sent toujours désorientée elle est considérée comme un danger, car selon une partie des hommes, elle provoque le désordre et les problèmes, ce qui explique la grande liste des interdictions que la femme doit impérativement respecter, contrairement à l'homme qui réjouit de la liberté, son être mal-jugé.

Tout ce que fait l'homme est bien et tout ce que fait la femme est condamnable, combien de fois n'ai je entendu cette phrase, prononcé par des parentes, certaines mariées, d'autres célibataires, qui ajoutaient en soupiraient » c'est le bon dieu qui a fait les choses ainsi. La femme doit se faire très discrète pour ne pas attirer les regards concupiscent des hommes sur elle ». Mais comment être discrète lorsque le simple fait de porter une robe qui descendait pourtant plus bas que les genoux, ne laissent voir qu'un bout de mollet, suffisait à les rendre agressif ?¹²

Amel croyait en la liberté comme droit indispensable. Dans son imaginaire la femme est légale de l'homme, elle dénonce l'injustice et la violence morale et physique pratiquée sur les femmes, elle croyait également en l'amour comme file sacrée qui lie entre les deux sexes car elle avait son idéal. Plusieurs passages montrent sa lutte contre la violence comme le suivant : « *pour moi, l'homme que j'épouserai devra se comporter à mon égard avec tendresse, respect et me prodiguer l'affection dont j'avais besoin surtout après la disparition de ma mère [...] »*¹³ et aussi « *pourquoi les garçons sont-ils si agressifs avec les filles ? pourquoi ne disent-ils jamais des mots gentils »*¹⁴

Plusieurs thèmes ont été abordés dans ce roman par le biais d'Amel et d'autres femmes avec qui elle discutait dans son lieu de travail et ailleurs comme le mariage, amour, religion, polygamie et bien d'autres.

La société Magrèbine est une société qu'on considère comme arabo-musulmane, et qui est réputée d'être patriarcale, dont sa première référence est la religion en l'occurrence l'islam en plus des traditions, surtout dans les milieux diminués, contrairement aux gens aisés. Concernant le mariage, il est d'une vocation sacrée chez cette société, et toute relation en hors du mariage est un péché et une honte qui sera punis. Pour l'homme le mariage est un choix arbitraire dans lequel il choisit la femme de ses rêves, contrairement à la femme qui ne réjouit pas de ce droit. Pour elle c'est un devoir à accomplir, dès qu'elle arrive à un âge précis et ait

¹²Hammouche, Abdelkader, *op.*, cit P.32

¹³*Ibid.* p.33

¹⁴*Ibid.*

Amel et violence

des prétendant, elle doit accepter sans réfléchir, sans même voir la personne et si elle ose refuser elle doit faire face à la colère et la rage de sa famille et son entourage.

Si une femme dépasse les trentaines elle est confédérée comme étant femme misérable vu qu'elle n'avait pas cette chance d'avoir un mari, de se faire un foyer qu'est le symbole de la réussite comme le montre ce passage « [...] *mais les femmes qui ont trente-cinq ou quarante ans et qui n'arrivent pas à trouver un mari, ou plutôt qui n'ont jamais été demandées en mariage, celles-là sont prêtes à partager un homme, pourvu qu'il les épouse officiellement souvent la « Fatiha » suffit d'ailleurs et qu'il leur offre un toit* ». ¹⁵

Ce passage pose également la problématique de la polygamie où c'est dit que la femme peut partager son époux avec d'autres rien que pour avoir un toit, car dans les sociétés musulmanes, l'homme a le droit d'épouser quatre « [...] *même la religion les a gâtés puisqu'ils peuvent épouser quatre femmes* » ¹⁶ femmes à condition qu'il ne privilégie pas une épouse sur une autre « [...] *elle exige que l'homme se comporte avec les quatre de manière égale, qu'il ne privilégie aucune par rapport à l'autre* » ¹⁷

En outre, la femme n'a aucun avis dessus, même sur les décisions les plus importantes dans sa vie, elle n'a qu'à obéir, et donc elle devient un moyen sexuel pour assouvir son désir et une machine pour garder la progéniture comme l'explique le passage suivant « [...] *tant que la femme se contente de faire des enfants, elle est bien vue par la société, mais dès qu'elle sort du cadre de la procréation, elle devient un objet de convoitise* [...] » ¹⁸

En effet, dans les mariages traditionnels, l'amour n'est pas une priorité, bien au contraire, trouver un mari est plus important que de trouver un amour « [...] *tu verras que l'amour passe au second plan. Et si tu dépasses l'âge, chez nous c'est après trente ans, eh bien tu ne penseras qu'à épouser le premier venu* » ¹⁹ fonder un foyer c'est la priorité comme le montre ce passage « *que ce soit mon genre ou pas, importe peu, commenta Rabea, ce qui m'intéresse avant tout c'est de fonder un foyer* » ²⁰. La fille dès son jeune âge se retrouve entourée des gens qui vont dicter pour elle ce qui est toléré et interdit, une manière de les éduquer ou de les terroriser dont l'intérêt est de former des soumises.

¹⁵ Hammouche, Abdelkader. *Op., cit.* P35

¹⁶ *Ibid* p.34

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.* p75

Amel et violence

Parmi les toutes premières choses que toutes les filles doivent savoir et apprendre que la virginité de la femme vaut sa vie, elle doit la protéger jusqu'au jour de son mariage, et si un jour elle la perde, peu importe la cause, elle risque d'être tuée par des membres de sa famille, parce qu'elle est un symbole d'honneur chez ces sociétés patriarcales :

L'impératif de la virginité reste très fort, et doit être attestée lors de la nuit de noce par les draps blancs maculés du sang de la défloration. On demande aussi des certificats de virginité avant le mariage. Si la mariée n'est pas vierge, c'est un déshonneur pour la famille qui n'aura pas été assez vigilante pour contrôler sa sexualité.²¹

Cela était aussi indiqué dans plusieurs passages dans le roman comme le suivant : « *elle n'est plus ma sœur à compter de ce jour, répondit Omar, d'une voix coupante. Elle ne mérite pas porter notre nom* »²² de même pour cet extrait « *tu es la honte de la famille. Tout le quartier va, à présent, se moquer de nous. Tu as Sali notre honneur. je ne le pardonnerai jamais tu mérites la mort tu entends ? La mort* »²³.

A partir de ces passages, nous pouvons saisir qu'elle est la place qu'occupe la virginité dans ces sociétés, et le mérite ne revient pas uniquement à la religion mais c'est en majorité culturel « *on n'en parle pas vraiment dans le coran ou le droit musulman. C'est complètement culturel* »²⁴ On apprend aussi aux filles qu'elles ne doivent pas quitter la maison sans un tuteur qu'il soit son mari, père ou frère. Nina Bouraoui écrit « *une femme musulmane quitte sa maison deux fois : pour son mariage et pour son enterrement* »²⁵

Dans notre corpus, l'écrivain a mis en lumière ce sujet par le biais du personnage central Amel, quand elle déménage chez sa sœur après le drame, elle rencontre une nouvelle vie une vie du douar, là-bas où tout défaire de la ville ; le mode de vie, les mentalités, le regard des autres, même la vie des femmes, ces dernières n'avaient pas droit de sortir car pour eux, elles n'ont rien à faire dehors et leur travail se limite dans les coins de leur foyers, « *elle me répondit qu'il n'y avait rien à voir et que, de toute façon, deux femmes se promenant seules serait mal vu par les hommes du douar* »²⁶ Amel raconte dans des passages la vie dans laquelle vivait sa sœur et elle décrit la misère des femmes et les circonstances dont elles vivaient, « *Ils nous jetèrent un regard chargé de réprobation. Sans doute devaient-ils se*

²¹<http://madame.lefrigar.fr/societe/dans> le mode arabe le principal frein à légalité est le contrôle du corps des femmes 251114

²²Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* p.124

²³*ibid.* p.123

²⁴*ibid.*

²⁵ La voyageuse interdite, Ed. Gallimard, paris, 1991, p.124

²⁶*ibid.* p173

Amel et violence

demander ce que deux femmes seules pouvaient bien faire dehors à une heure ou elles devaient être occupées, comme toutes les autres, par leurs corvées quotidiennes ? »²⁷

La femme n'a jamais eu droit à son corps, c'était toujours aux autres de décider à sa place, elle se trouve obligé d'apprendre comment se couvrir et comment cacher son corps, une femme qui ne porte pas de voile et qui ne se couvre pas est mal vue« [...]tout en me dévisageant, de pied en cap, mes cheveux libres et ma robe qui révélait une partie de mes jambes devaient lui paraître quelque chose de surréaliste, une atteinte grave à l'ordre établi[...] »²⁸ dans le Douar , ce n'était pas possible de sortir sans mettre le voile et sans une robe large qui couvre tout le corps de la femme qu'on appelle djellaba « *Rabia, de mauvaise grâce, finit par accepter mais exigea que je recouvre mes cheveux par un foulard noir et que je mette une robe descendant jusqu'aux pieds.* »²⁹

Dès qu'une femme se marie, partir à la maison de ses parents sera par occasion, les visites sont limités et avec l'accord de l'époux, le divorce est une honte, une preuve que la femme n'a pas pu réussir sa vie La société culpabilise toujours la femme dans tous les cas du divorce, car c'est à la femme de protéger et garder sa relation avec son conjoint et son foyer, elle devrait tout supporter pour ses enfants et leur futur, beaucoup de femmes ont été victimes de violences conjugales mais elles n'ont pas eu le courage d'en parler et de dénoncer cela car elles avaient peur des préjugés :

Ou veut tu que j'aïlle si je divorçais ? tu me vois revenir à la maison familiale avec un bébé sur le bras, annoncer tranquillement que j'ai divorcé et reprendre la place que je n'aurais jamais dû quitter ? Tu as vu le comportement qu'ont eu Omar et les autres à ton égard ? Penses-tu que j'aurais droit à un traitement de faveur ? Dans notre pays, une femme divorcée avec, en supplément, le fardeau d'un bébé, est rejetée par tout le monde, y compris par sa propre famille³⁰

Comme le confirme cet extrait, la société rejette la femme divorcée, elle est même considérée comme obstacle et porte malheur, donc le sexe féminin est prélevé des moindres droits humains. La liberté est devenu un crime, ces multiples actes injustes à l'égard d'elles a mené beaucoup de filles à dévier vers la débauche et la prostitution qui est l'« *acte par lequel une personne consent habituellement à pratiquer des rapports sexuels avec un nombre*

²⁷ Hammouche, Abdelkader, *op.cit.* p124

²⁸ *Ibid.* p153

²⁹ HAMMOUCHE, Abdelkader, *op.cit.* p173

³⁰ *Ibid.* p165

Amel et violence

indéterminé d'autres personnes moyennant rémunération »³¹ à travers cette définition on comprend que c'est le fait d'offrir son corps à des clients pour recevoir de l'argent en contrepartie, cela est devenu le meilleur coin pour se cacher, fuir la réalité, c'est également une manière rapide pour gagner de l'argent et pour survivre devant cette haine. Dans notre corpus, l'auteur a voulu en parler indirectement à travers quelques personnages qui incarnent ce rôle : Souad une cousine à Amel qui vivait toute seule dans un appartement situé dans une ruelle adjacente à la rue Larbi Ben M'hidi, une femme dans les quarantaines et célibataire, cette Souad marchait en claudicant, « [...] à l'âge de cinq ans, elle avait été victime d'un accident causé par un chauffard en état d'ébriété roulant à une vitesse excessive [...] elle avait été mal soignée et gardera comme séquelle cette claudication dont elle n'arrivera pas s'en débarrasser malgré de plusieurs interventions chirurgicales [...] »³² elle était une femme renfermée sur elle-même et un peu bizarre, personne ne savait le genre de travail qu'elle pratiquait « ma mère m'avait dit une fois ou deux que Souad travaillait comme vendeuse dans un magasin de prêt à porter mais, curieusement, on la trouvait toujours chez elle à n'importe quelle heure de la journée ». « Comment pouvait-elle être une modeste employée et disposer librement de son temps »³³. Amel commence à se questionner sur la vie biscornue dans laquelle vivait sa cousine :

Soudain, alors que je dévalais l'escalier, boudant l'ascenseur poussif, me revinrent à l'esprit les chuchotements derrière la porte d'entrée de l'appartement de Souad. Était-ce son amoureux ? Ou simplement un ami de passage qu'elle n'attendait pas ? Pourquoi s'était-elle sentie obligée d'inventer l'histoire de la voisine enquiquineuse ? Pourquoi avait-elle insisté pour que je ne la visite qu'entre midi et quatorze heures ?³⁴

Ce passage confirme que derrière cette femme se cache une vérité qui peut être choquante, par la suite de l'histoire et exactement le jour du drame où Amel se fait agresser par un inconnu dans l'appartement de sa cousine, et plus exactement dans sa chambre, là nous pouvons comprendre que Souad avait des relations illégitimes avec des hommes qui venaient chez elle comme des clients et c'était son travail « Tu ne t'en tireras pas comme cela, tu me connais, je te jure que tu regretteras ton geste toute ta vie. Espèce de salaud. »³⁵ Cela affirme que sa cousine connaissait très bien son agresseur, et Amel en effet, a été violenté dans une maison

³¹ <https://trendy.letudiant.fr/la-prostitution-c-est-quoi-a1716.html>. le 27 janv. 2020 08:49:06

³² Hammouche, Abdelkader, *op. cit.* p.99

³³ *Ibid.* p.94

³⁴ *Ibid.*

³⁵ *Ibid.* p.103

Amel et violence

de prostitution. Et puisque la femme violée dans sa société n'a aucun droit, tout le monde va la minimiser et l'accuser, malgré que le viol soit considéré comme :

Acte par lequel une personne en force une autre à avoir des relations sexuelles avec elle, par violence » aussi « [...] le viol est un crime de destruction qui atteint le sexe et le corps de la femme pour la réduire au rang d'objet, niant ainsi son humanité. Actes de domination, ces viols se caractérisent par leur aspect collectif, répétitif, systématisé, auprès des femmes et des jeunes filles kidnappées, mais aussi par la cruauté avec laquelle ils sont pratiqués [...]»³⁶.

Cet acte de viol en Algérie revient à l'époque des terroristes, dans cette période noire les islamistes partageaient les femmes comme des objets sexuels et pour eux c'est une manière de faire le djihad « *le viol systématique des femmes et des jeunes filles est l'une des stratégies adoptées par les terroristes. la femme est investie « comme [un] champ de bataille ou tous les coups sont permis : viols, mutilations esclavage sexuel... [...] »*³⁷ c'est un crime contre la femme et l'humanité, Amel est l'une de ses victimes, après la perte de sa virginité la voilà enceinte, cette fille n'était pas prête de faire face à sa famille après le viol, comment alors avec un ventre gonfler ?, personne ne va accepter sa nouvelle situation de fille mère ni ses sœurs ni ses frères ni même la société, malgré qu'elle est la victime dans cette histoire, les traditions l'ont fait croire qu'elle est responsable, alors elle décida de mettre fin à cette grossesse avant que son cas soit plus compliqué. Faire un avortement en premier n'était pas son choix mais c'était plutôt l'idée de sa cousine « *je n'ose même pas y songer une seule minute, Souad, répondis-je vivement. Avorter tu te rends compte que tu me proposes de mettre un péché que dieu ne pardonne jamais »*³⁸ elle ajoute « *je ne pourrai jamais me le pardonner, Souad, empêcher un être de naître »*³⁹

En outre, l'avortement est l'un des thèmes centraux de ce corpus. L'auteure à travers cela pousse les lecteurs à réfléchir sur ce sujet qui a longuement resté tabou. Par ailleurs l'avortement c'est « *l'expulsion hors de l'utérus de l'embryon ou du fœtus, causant la mort de celui-ci »*⁴⁰ ou bien une « *interruption prématurée de la grossesse »*⁴¹ il existe deux genres d'avortements, l'un est dû aux causes médicales et l'autre est volontaire ou ce qu'on appelle

³⁶ <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1063>. Latéfa BELAROUCI le 12 févr. 2020 23:56:33

³⁷ *ibid.*

³⁸ Hammouche, Abdelkader. *Op.cit.* p.132

³⁹ *ibid.* p.133

⁴⁰ <https://www.futura-sciences.com/sante/définitions/médecine/avortement3043/>

⁴¹ <https://www.larousse/francais/avortement/7148>

Amel et violence

un avortement clandestin, parce qu'il n'est pas autorisé ni par la loi comme c'est connu dans les pays prohibitionnistes. Au grand Maghreb, et en majorité c'est les hommes qui décident de ce que les femmes doivent faire de leur fœtus. Mis à part si le bébé cause un danger pour la santé de la mère, dans ce cas-là, l'avortement devient une solution pour sauver ou moins une vie. Pour ce qui est de l'avortement illégal il se fait dans des conditions dangereuses où le patient est à tout moment menacé par la mort.

Fatima Ben Omar féministe d'origine marocaine explique « *l'avortement clandestin est des produits chimiques, des aiguilles entre les cuisses, des coups de pieds dans le ventre c'est tout un marché de charlatan* »⁴² dans le roman aussi Amel raconte l'opération de son avortement chez khalti Aïcha :

Nous pénétrâmes dans un vestibule obscur, sentant le renfermé et l'humidité. Nous suivîmes la vieille femme qui nous conduisit jusqu'à une pièce qui devait être le séjour. Deux matelas recouverts d'un tissu aux couleurs vives étaient posés sur le sol. Dans un coin, une télévision portative trônait sur un guéridon tandis que près de la fenêtre aux volets fermés, on avait posé sur une table en bois quelques ustensiles aux formes bizarres, de l'ouate, une cuvette en plastique, un broc d'eau, un flacon d'alcool et un petit réchaud à gaz. Je fixai ces objets hétéroclites avec terreur. J'eus un mouvement de recul, prête à bondir vers la porte mais Souad me prit par le bras [...]⁴³

Ce passage nous dépeint une image du cauchemar vécu par des milliers de femmes. Dans les cas de viol, la victime en général n'a pas vraiment le choix car, l'avortement peut minimiser les dégâts comme le déclare Amel « *mais d'un côté, je reconnaissais, en mon for intérieur, que garder le bébé ne ferait que compliquer davantage ma situation* »⁴⁴ beaucoup de pays interdisent cet acte certains pour des raisons religieuses et de croyances dans les pays théocrates et d'autres au nom de l'humanisme comme l'exemple des États-Unis, Italie et l'Espagne. Par ailleurs, en octobre 2018 ; le Pape François annonce dans une déclaration que « *ce n'est pas juste de se débarrasser d'un être humain, même petit, pour résoudre un problème c'est comme avoir recours à un tueur à gages pour résoudre un problème* »⁴⁵ pour la religion c'était toujours la même position, l'avortement est strictement condamné, du même Emile du-Port qui fait partie du mouvement des survivants crié en 1975 déclare « *L.V.G en France*

⁴² Débat sur l'avortement (balance ton post) YouTube, 21 oct.2018 Url : <https://www.youtube.com/Watch?v=pD4ecdsnzLA&t=323s>, 21 oct. 2018

⁴³ Hammouche, Abdelkader, *op. cit.*137

⁴⁴ *Ibid.* p.134

⁴⁵ *Ibid.*

Amel et violence

provoque des problèmes puisque il prive un bébé sur cinq de n'être »⁴⁶ pour lui un avortement est un crime commis contre l'être humain peu importe sa raison, et il revient à la pression d'entourage, mais rien n'empêche qu'il reste des métiers les plus en clandestinité (vingt deux million avortement signalé et quarante-cinq mille meurent chaque année), c'est un phénomène social, entre liberté, obligation et interdiction.

Un débat sur les droits de la femme s'ouvre et les mouvements féministes luttent justement pour la liberté de la femme et sa libre disposition de son corps. Le concept de cette lutte consiste à avoir le droit absolu pour la femme de choisir son sort, le corps de la femme n'appartient qu'à elle-même. Aux États-Unis, l'interprétation volontaire de la grossesse est défendue par beaucoup de mouvement comme Pro-Choix et même par l'ex président Barack Obama, dans l'un de ses interviews il a déclaré « *cette décision non pas seulement protégé la santé des femmes et la liberté de reproduction, mais symbolise un principe plus large : que le gouvernement n'a pas à se mêler des affaires de famille les plus intimes* ». ⁴⁷ Dans tous ces débats l'avortement reste toujours un sujet tabou pour les pays patriarcaux où on n'ose même pas d'en parler, la femme reste la première et l'unique victime dans cette histoire.

Pour conclure, nous avons constaté dans cette analyse que ces violences peuvent prendre de multiples formes. Elles peuvent être physiques, verbales, psychologiques, économiques, et sexuelles. Elles se distinguent également selon l'espace tel que le milieu professionnel ou au sein de la famille.

En effet, l'auteur dépeint dans ce texte cette violence à l'égard des femmes sous ses différentes formes et leur influence sur la trajectoire de chaque femme.

⁴⁶ *ibid.*

⁴⁷ <https://fr.wikioedia.com,article> détaillé pro- choix et pro-vie.le 17 févr. 2020 10:42:08

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Au terme de notre recherche, nous nous permettons d'affirmer la réalisation de notre hypothèse de départ. De ce fait, nous pouvons désormais répondre à notre problématique sur le rapport entre personnage, espaces, et thématiques dans Amel.

Nous avons étudié notre corpus à travers trois chapitres dans lesquelles nous avons répondu à la problématique posée dans l'introduction.

Grâce à l'étude que nous avons menée dans le premier chapitre, nous avons remarqué que le personnage joue un rôle très important dans le déroulement de l'histoire, autrement dit le personnage est le centre du roman où cet univers est composé pour répondre à ses exigences.

Effectivement le personnage principale Amel affirme ce constat car toute l'histoire du roman tourne autour de lui.

Après avoir repéré les espaces de notre roman, nous avons remarqué qu'il véhicule deux formes d'espace : fermé, en générale ce sont des espaces de malaise étouffement et d'injustice, dans lesquels le protagoniste était coincé et conditionné comme : la maison, comme deuxième forme les espaces ouverts qui sont des lieux d'échange, où le personnage jouit d'une certaine liberté, mais pendant notre étude nous avons constaté qu'un espace ouvert peut jouer le rôle d'un espace fermé et vice versa. Pour notre protagoniste ces espaces constituaient le chemin vers la paix et la justice.

L'étude des personnages et espaces de notre roman nous a mené à repérer des thèmes tabous dans la société, les déplacements de notre protagoniste dans ces différents espaces les ont mis face aux plusieurs genre de soumission. De là nous pouvons comprendre que c'est un texte engagé et que l'auteur a mis son personnage comme un porte-parole pour nous parler des thèmes tabous d'actualité et sur la question de la femme patriarcale.

Références

Biobibliographiques

1 Le corpus littéraire étudié

HAMMOUCHE, Abdelkader. *Amel*, BARAKET, Alger. 2017, P.258

2 Ouvrages théoriques

- DUCHET, Claude. *Sociocritique*, Nathan, Paris 1979
- GOLDENSTEIN, *Lire le roman*, Bruxelles, De Boeck, 2005
- JOUVE, Vincent, *La poétique du Roman*, Armand colin, Paris, 2010
- BOUDIYOU, Pierre, *La domination masculine*

3 Articles

- ACHOUR, Christiane et REZZAG, Simone, « *convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire.* » OPU, Alger, réimpression, 2005
- DUCHET, Claude. « La Fille abandonnée et *La Bête humaine*. Éléments de titrologie romanesque », *Littérature*, n° 12, décembre 1973
- GENETTE, *Cent ans de critique littéraire*, in le Magazine Littéraire, n°192, Février 1983
- HAMON, Philippe. « Pour un statut sémiologique du personnage », In : *Littérature*, n°6, 1972, *Littérature*, Mai 1972, pp. 86-110, En ligne : http://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957

4Dictionnaire

- PARAVY. Florence, *l'Espace dans le roman africain francophone contemporain*, Paris, l'Harmattan, 1999
- Dictionnaire de La Rousse : <http://www.larousse.fr>

5 Références électroniques

- BACHELARD, Gaston. *La Poétique de l'espace*, 1957, p. 27. Disponible sur : <https://gastonbachelard.org/wp-content/uploads/2015/07/BACHELARD-Gaston-La-poetique-de-l-espace.pdf>

- CAMUS Audrey, BOUVET Rachel, *Topographies romanesques*, Rennes : Presses Universitaires, 2011, consulté en ligne : <https://journals.openedition.org/narratologie/6362> (consulté le 08 mai 2019)

6 Sites internet :

<https://fr.wikipedia.org/sec-warnng>.

<http://madame.lefigaro.fr/societe/dans> le mode arabe le principal frein à légalité est le

Contrôle du corps des femmes 251114

<https://fr.wikioedia.com,article> détaillé pro- choix et pro-vie. Le 17 févr. 2020 10:42:08

<https://www.futura> sciences.com/sante/définitions/médecine avortement3043

Débat sur l'avortement (balance ton post) You Tube, 21 oct.2018 Url :

<https://www.youtube.com/Watch?v=pD4ecdsnzLA&t=323s>, 21 oct. 2018

<https://www.youyube.com>

<https://www.larouss.fr/dictionnaires/franais/prostitution/64497>

¹<https://ro.scribd.com/document/400168633/Expose-Kirala-Et-Goziele> le 27 déc. 2019 03:41:08

¹<https://fr.scribd.com/document/20211072/Heros-2,-Commercial> (BY-NC) , le 30 déc. 2019 02:36:57

https://fr.wikipedia.org/wiki/Tombeau_de_Tin_Hinan. le 17 févr. 2020 09:43:26

https://cqjdc.org/pdf/formation2018/Julie_boissonneault_Violence_indirecte_reconnaitre_et_agir.pdf,10/2/2018

<https://trendy.letudiant.fr/la-prostitution-c-est-quoi-a1716.html>.le 27 janv. 2020 08:49:06

<http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1063>.
Latéfa BELAROUCI le 12 févr. 2020 23:56:33

7Les journaux électroniques :

Liberte-algerieAbdelkader Hammouche signe “Amel”, une histoire sur la condition féminine, disponible sur, Url :, <https://www.liberte-algerie.com/culture/abdelkader-hammouche-signe-amel-une-histoire-sur-la-condition-feminine-269695>

El Watan<https://www.elwatan.com/edition/culture/divorce-entre-la-justice-et-les-justiciables-17-11-2019>

Le Figaro <http://madame.lefigaro.fr/societe/dans> le mode arabe le principal frein à légalité est le contrôle du corps des femmes 251114

1. Thèses et mémoires consulté :

- BAHY Yamina *L'écriture de la subversion dans l'œuvre littéraire de Kamel Daoud*. Thèse : Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed. Algérie.2016. p.105 www.univ-oran2.dz

- BEN AISSA TENZAKHTI. Faten. *La construction du personnage, Dans Le Conclave des pleureuses &Elissa, la reine vagabonde De Fawzi MELLAH*. Thèse. Université de Manouba, Tunisie, 2012. p.21 www.limag.com/Maitrises/BEN_AISSA_Faten.pdf

-https://www.memoireonline.com/11/12/6456/m_Etude-de-la-condition-de-la-femme-face-la-violence-du-terrorisme-integrisme-dans-le-recueil-de-n7.htm, Lamia AKERMOUN, 17 févr. 2020 16:59:27

Annexes

ABDELKADER HAMMOUCHE

AMEL

Roman

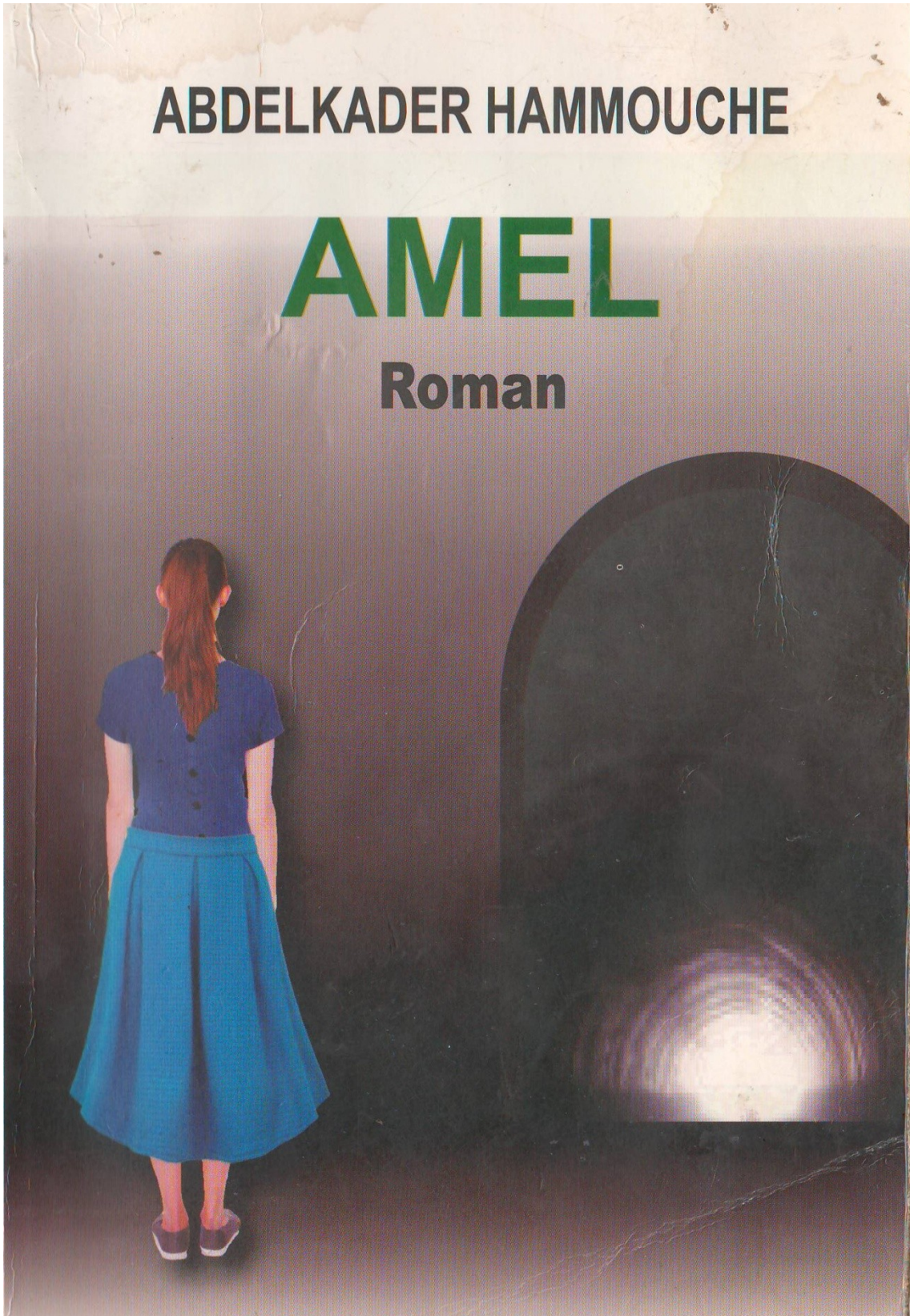


Figure 1 première de couverture

AMEL

Amel, orpheline de père et de mère, a 19 ans lorsqu'elle est violée par un inconnu dans l'appartement de sa cousine qui pratiquait-elle l'ignorait- le plus vieux métier du monde, et à qui elle venait rendre visite. Elle parvint à cacher ce drame à ses frères et sœurs, comme le lui conseilla sa cousine, mais un jour, son frère aîné apprend qu'elle est enceinte. Insensible à ses explications et à ses supplications, Il décide de la chasser du domicile familial. C'est le début, pour Amel, d'une nouvelle vie faite de souffrances, de déceptions, de désespoir sans fin. « Le bon Dieu n'abandonne jamais ses créatures innocentes » lui dit Selma, une femme rencontrée dans le car qui la conduisait de Meftah à Alger. Serait-elle donc une exception ?



Abdelkader Hammouche signe avec « AMEL » un très beau roman sur la condition féminine, un thème cher à l'auteur. Après « L'Affaire Makoula », « Les Voleurs de Liberté » et « La Décision », romans qui ont été accueillis favorablement par la critique littéraire, et qui ont connu un franc succès de librairie, Abdelkader Hammouche, avec ce quatrième roman tiré de faits authentiques, change complètement de style et nous introduit dans l'esprit et le corps d'une jeune adolescente violente dans sa chair, rejetée par une société corsetée de préjugés négatifs sur les femmes. Un livre à méditer...

ISBN : 789-03-501-9931- 9



Figure 2 quatrième de couverture

Table des matières

Introduction :	05
Chapitre I : personnages, rôles et espaces.....	10
1. Le personnage.....	11
1.2 Amel entre référentialité, anaphorisme et embrayonnage.....	12
2. Amel figure de l'héroïsme.....	17
Chapitre II : figures spatiales	24
1. Espace entre fermeture et ouverture	25
1.1 La maison, espace de la peur	28
1.2 Le salon de coiffure, espace de liberté.....	30
Chapitre III : Amel et la violence	35
1. violence domestique.....	36
2. La violence sociale : entre traditions et religions.....	38
Conclusion	48
références bibliographiques.....	50
Annexes.....	54